

**ASSOCIATION DES AMIS
DE
« SOURCES CHRÉTIENNES »
BULLETIN**



Association des Amis de
« Sources Chrétiennes »
22, rue Sala 69002 Lyon
Tél. 04 72 77 73 50 ; Fax 04 78 92 90 11
sources.chretiennes@mom.fr
<http://www.sources-chretiennes.mom.fr/>
<http://www.editionsducerf.fr>

À DIEU, MICHEL LESTIENNE

PROGRAMME PRÉVISIONNEL FIN 2013-2014

n° SC	Auteur	Titre
551	GRÉGOIRE DE NYSSE	<i>Contre Eunome, Livre II</i>
560	JEAN CHRYSOSTOME	<i>L'impuissance du diable</i>
561 et 562	JEAN CHRYSOSTOME	<i>Homélie sur la Résurrection, l'Ascension et la Pentecôte</i>
564	PHILOSTORGE	<i>Histoire ecclésiastique</i>
565	HILAIRE DE POITIERS	<i>Sur les Psaumes, tome II</i>
	EUTHÉRIOS DE TYANE	<i>Protestation</i>
	ÉVAGRE LE SCHOLASTIQUE	<i>Histoire ecclésiastique, tome II</i>
	BERNARD DE CLAIRVAUX	<i>Sermons pour l'année, tome II</i>
	MAXIME LE CONFESSEUR	<i>Questions à Thalassios, tome III</i>
	JEAN DE BOLNISI	<i>Homélie</i>
	TATIEN	<i>Discours aux grecs</i>
	PSEUDO-DENYS	<i>Les noms divins</i>
	ORIGÈNE	<i>Exhortation au martyr</i>
	SMARAGDE DE SAINT MIHIEL	<i>La voie royale</i>
	CLÉMENT DE ROME	<i>Deuxième Épître aux Corinthiens</i>
	THÉODORET DE CYR	<i>Sur la Trinité et l'Incarnation</i>

À l'occasion des funérailles de Michel LESTIENNE, à l'Église de Saint-Genis-Laval le 2 avril dernier, Jean-Noël Guinot, notre ancien Directeur, s'est adressé ainsi à celui qui a pendant tant d'années contribué à la vie de Sources Chrétiennes :

C'est au nom de l'Institut des Sources Chrétiennes, des membres de l'équipe qui vous ont connu et avec lesquels vous avez travaillé pendant près de 15 ans, qu'il m'a été demandé, cher Michel, de retracer brièvement votre activité scientifique. Comment le faire, sans évoquer dans le même temps l'homme, le collaborateur et l'ami, même s'il faut d'abord donner des dates et faire référence à vos travaux scientifiques? Le plus simple, au moins en apparence, est de commencer par le commencement, car vous savez mieux que personne la difficulté qu'il y a à traduire et à interpréter le premier mot de la Genèse, le *Ber'shit* de l'hébreu ou le *'Ev ἀρχῆ* du grec! D'autant que nous sommes tous appelés à aller « de commencement en commencement ».



Pour vous et pour nous, il y eut ce commencement où, en mai 1984, vous avez rejoint l'Institut des Sources Chrétiennes, à l'initiative, heureuse, prise par le Père Dominique Bertrand d'aller chercher dans le petit village drômois de Bésayes un bibliste et un exégète, dont il savait qu'il pourrait utilement mettre ses compétences en grec et en latin au service des Pères, même si ses recherches antérieures avaient d'abord fait de lui un hébraïsant et un exégète de l'Ancien Testament. Vous aviez, en effet, soutenu en 1978 une thèse de doctorat consacrée à l'*Histoire littéraire des chapitres 24 et 32 de L'Exode*, relatifs l'un à la remise des tables de la Loi à Moïse et à l'alliance conclue avec Israël, l'autre à l'épisode du Veau d'or et à l'apostasie d'Israël. Deux ans auparavant (1976), vous aviez publié un petit ouvrage, ensuite réimprimé, destiné à un public plus large, désireux de savoir *Comment la Bible a été écrite* – c'est son titre –, qui présente avec clarté une histoire de la rédaction des textes de l'AT et répond aux questions que se pose d'ordinaire tout nouveau lecteur de ces textes: l'intention de leurs auteurs, la confiance à leur accorder, ce qu'ils ont à nous dire aujourd'hui.

Recruté pour deux ans sur un poste de contractuel au CNRS, de 1984 à 1986, puis à temps partiel par l'Association des Amis de Sources

Chrétiennes – nous tenions à vous –, vous vous êtes aussitôt révélé un collaborateur précieux et efficace. Après vous être rapidement familiarisé avec la Collection et les diverses étapes de la révision, à la fois scientifique et matérielle, des manuscrits remis à SC en vue de leur publication, vous êtes immédiatement passé aux «travaux pratiques», en prenant en charge la révision d'un manuscrit. A votre connaissance du grec et du latin, indispensable pour une équipe scientifique dont la mission première est d'éditer les textes des auteurs chrétiens des premiers siècles – les «Pères de l'Église» –, s'ajoutaient chez vous les qualités d'un esprit méthodique et précis, que votre formation initiale aux «sciences dures» a contribué à développer. Elles vous permettaient de juger rapidement de la qualité du manuscrit qui vous était confié, qu'il s'agisse de l'apparat critique et de la traduction, des notes ou des références bibliographiques et scripturaires. Je me souviens que vous commenciez toujours par lire la traduction française, en notant ce qui vous paraissait étrange ou peu clair de manière à opérer ensuite sur ces différents points les vérifications nécessaires, en vous reportant au texte original, et à apprécier ainsi le degré de confiance à accorder à l'éditeur du texte. Vous n'hésitez jamais, non plus, à solliciter l'avis d'un membre de l'équipe pour un problème de traduction ou de rédaction dans un apparat critique.

Votre recrutement par concours au CNRS, en 1990, sur un poste d'Ingénieur de recherche, permit alors votre emploi à temps plein, et vous vous êtes installé à Lyon. Dès lors et jusqu'à votre retraite, la contribution que vous avez apportée aux différentes activités de l'équipe est remarquable. D'abord, par le nombre des manuscrits que vous avez révisés, très profondément parfois, et suivis jusqu'à la publication. Il serait trop long d'en dresser ici la liste, mais bon an mal an, la collection «Sources Chrétiennes» s'est chaque année enrichie, grâce à votre travail, de deux volumes, car vous teniez habituellement «deux fers au feu».

Je n'oublie pas, Michel, nos longues séances du jeudi après-midi, une année durant, passées à réviser la traduction de la *Vie d'Antoine* d'ATHANASE (SC 400 : 1994), travail d'un éminent collaborateur néerlandais, hélas non francophone natif, pour un volume destiné à devenir le numéro 400 de la Collection. Ce travail mené en commun, même si vous en assuriez, en amont et en aval de chaque séance, la plus grande part, fut riche aussi de moments d'amitié partagée.

Parfois la révision scientifique à laquelle vous étiez obligé de procéder allait si loin qu'il était naturel que votre nom figurât sur la page de titre du volume. Ainsi la traduction française des *Écrits* de PACIEN DE BARCELONE (SC 410 : 1995) a-t-elle été pratiquement refaite par vos soins. De même vous avez révisé en profondeur la traduction du *Commentaire sur le*

Cantique de THÉODORET DE CYR, un volume qui attend pour paraître l'établissement du texte critique, une nouvelle introduction et la révision de l'annotation.

Outre cette activité directement liée à l'édition des textes patristiques, vous avez assuré, pendant de longues années et au-delà de votre départ en retraite, un séminaire d'initiation à l'hébreu biblique, dont beaucoup, y compris des membres extérieurs à notre équipe, ont profité. Vous retrouviez là le domaine de vos premières recherches qui s'enrichissaient de la lecture faite de la Bible par les Pères. Vous saviez conduire les débutants, dont j'ai fait partie, avec bienveillance et humour, sachant les aider à franchir les difficultés et leur ouvrir par vos commentaires l'intelligence du texte, au-delà même du seul apprentissage de la langue. Je vous revois encore passant de la Bible hébraïque, à la Bible grecque des Septante, à la Vulgate de Jérôme, à la traduction de Dhorme ou celle de Chouraqui, et feuilleter pour quelques mots d'un verset toute une bibliothèque!

Votre connaissance de l'hébreu et des langues anciennes n'échappa pas aux responsables de la traduction en français de la Bible grecque des Septante, et de sa réception par les Pères, dans la collection «*La Bible d'Alexandrie*». Ce fut pour vous le commencement d'une autre grande entreprise, conduite en marge de «Sources Chrétiennes», qui devait aboutir, en 1997, à la publication d'un gros volume, où l'annotation tient plus de place que le texte: la traduction, avec la collaboration de M. Bernard Grillet, du *Premier livre des Règnes* – en hébreu, le *Premier livre de Samuel*. Je me souviens des grands cahiers où, méthodiquement, vous notiez les différentes versions de ce texte – l'original hébreu, la version des Septante, la version latine de Jérôme, sans oublier l'araméen et les versions grecques d'autres traducteurs, tel un lointain émule du travail d'Origène sur la Bible grecque! En rédigeant ce savant volume, je suis certain que vous avez pensé un jour tout spécialement à votre fille Aude, quand vous avez joliment intitulé un chapitre de l'introduction, qui atteste de votre goût pour les *realia*, «L'orchestre du premier livre des Règnes», car la flûte y a sa place!

L'achèvement de ce volume pour «La Bible d'Alexandrie» devint à son tour le début d'une autre recherche, menée elle aussi en étroite collaboration pour la traduction du texte grec avec Bernard Grillet: la préparation pour «Sources Chrétiennes» d'une édition des *Questions sur les Règnes et les Paralipomènes* de THÉODORET. Vous l'avez équipée d'une annotation abondante, mais la maladie vous a empêché d'en rédiger l'introduction – je me suis engagé à le faire à votre place, sans doute autrement que vous ne l'aviez pensé –, mais il nous faut attendre le texte grec que prépare un collaborateur américain pour achever cette édition.

Le sérieux de la recherche ne vous empêchait nullement d'être au sein de l'équipe, dont vous aimiez partager la vie et les activités, quelqu'un qui savait puiser, au bon moment, dans sa mémoire, des histoires et des bons mots capables d'égayer des moments d'échanges conviviaux – il y avait alors à SC, au 29 de la rue du Plat, le rituel du goûter, auquel vous étiez très fidèle – pour nous distraire de ce que nos travaux avaient souvent d'austère ou seulement pour nous éviter de nous prendre trop au sérieux ! Nous connaissions aussi votre goût pour la musique, nous voyions grandir vos enfants, Michel-Arnaud, Aude et Grégoire, grâce aux dessins et bibelots réalisés par eux pour votre anniversaire ou la fête des Pères, que vous affichiez ou déposiez en bonne place sur votre bureau. Parfois aussi, avec discrétion, vous évoquiez vos escapades avec Chantal dans quelques demeures de charme, sur les bords du lac d'Orta ou autres lieux : le savant chez vous savait faire sa part à la vie familiale et conjugale et ménager dans le travail des respirations nécessaires. Je ne peux en dire davantage, mais tous ceux qui vous connaissent, Michel et Chantal, peuvent témoigner qu'ils ont reçu de vous un témoignage fort, réconfortant, celui de l'amour qui vous unissait et vous unit, dans cet autre commencement pour vous deux et vos trois enfants.

Comment résumer mieux, Michel, votre vie de chercheur et celle plus secrète de l'homme que vous avez été parmi nous autrement qu'avec ces mots de Grégoire de Nyse : « La fin d'une découverte devient le commencement de la découverte de biens plus hauts pour ceux qui s'y élèvent. Et celui qui s'y élève ne s'arrête jamais d'aller de commencement en commencement, et le commencement de biens plus grands n'a jamais de fin. »

À Dieu, Michel.

Jean-Noël GUINOT

À DIEU, PÈRE RENÉ LAVENANT¹

Avant le récit de sa vie, voici quelques mots de Marie-Gabrielle Guérard qui a travaillé avec lui entre autres à la réédition des *Homélies* de Philoxène

1. Publications : « Le problème de Jean d'Apamée », *Orientalia Christiana Periodica* 46 (1980), p. 367 s. ; PHILOXÈNE DE MABBOUG (+ 523), *Lettre à Patricius*, édition et traduction, *Patrologia Orientalis* 30, fasc. 5, 1963 ; De 1974 à 1996, six éditions de *Symposium Syriacum* à l'Institut Oriental de Rome ; ÉPHREM, *Hymnes sur le Paradis*, traduction, SC 137, 1968. ; JEAN D'APAMÉE, *Dialogues et Traité*s, traduction, SC 311, 1984 ; PHILOXÈNE DE MABBOUG, *Homélies*, révision pour la réimpression, SC 44 bis, 2007 ; « La Letteratura siriana primitiva », *Le antiche chiesi orientali*, éd. Paolo Siniscalco, Roma, Città Nuova, 2005, p. 178-207. - Traduction de la 4^e et dernière partie d'une histoire des Mamelouks (en arabe) pour la *Patrologia Orientalis*

de Mabboug (SC 44 bis) : « René Lavenant était le sourire fait homme, ses yeux pétillaient de malice derrière ses lunettes de myope. Surtout il avait du syriaque une connaissance si intime qu'on avait l'impression que cette langue était devenue sienne. Travailler avec lui était à la fois un plaisir et l'occasion d'apprentissage très sûr. Lorsqu'il a assuré la révision de la traduction des *Homélies* de Philoxène de Maboug, il a apporté bien des amendements dans une grande fidélité à l'original syriaque, mais sans révérence excessive, et son ironie pointait souvent devant les formules d'un ascétisme trop rigoureux. De son expérience de professeur, il avait conservé la passion de la transmission, dont témoigne sa participation assidue au séminaire hebdomadaire de syriaque aux Sources Chrétiennes. »

Né à Davézieux près d'Annonay en mars 1926, René Lavenant sera l'aîné de deux sœurs. Il note lui-même que le souvenir et le culte de Saint Régis étaient très vivants dans son enfance, aussi bien dans sa famille que dans la région. Il fait ses études secondaires au Petit Séminaire Saint Charles Borromée d'Annonay et les termine en 1944 à l'École Apostolique d'Avignon.



Il entre au noviciat de la Compagnie de Jésus en septembre 1944 à Francheville et prononce ses premiers vœux à Yzeure deux ans plus tard. Il avait demandé à travailler au Proche-Orient et il y part en 1946 comme coopérant militaire au Petit Séminaire maronite de Ghazir où durant deux ans, il est professeur de 4^e et surveillant. Il enchaîne ensuite avec un *biennium* de langue arabe à Bikfaya. Quand il quitte le Liban en 1950 pour suivre les cours de philosophie à Chantilly,

il sait qu'il se spécialisera dans la langue syriaque ; il note lui-même que le Père Graffin l'initie à cette langue chaque dimanche. En 1953 il repart à Ghazir où il est nommé adjoint au directeur des études ; il complète sa spécialisation en passant un certificat de philologie sémitique avant d'aller commencer sa théologie à Lyon-Fourvière en 1955. Il est ordonné prêtre en juillet 1958. De 1959 à 1961, il réside à Chantilly et poursuit des études de syriaque à l'École des Hautes Études de la Sorbonne. Après le 3^e An à Paray-le-Monial, il repart au Liban à l'été 1962 ; pour un an encore il reprend le poste de préfet des études à Ghazir.

À partir de 1963, commence son parcours d'enseignant universitaire. Sa première publication date de cette année-là ; édition et traduction de

la *Lettre à Patricius d'Édesse* de Philoxène de Mabboug dans la Patrologie Orientale. Résidant d'abord à Bikfaya puis ensuite à Beyrouth, il est professeur d'arabe au Centre de Recherches et Études Arabes (CREA) qui dépend de l'Université Saint-Joseph, pendant treize ans (20 heures de cours par semaine). Après l'interruption d'un séjour aux États-Unis en 1977, il passe trois ans encore à Beyrouth, poursuivant des recherches, enseignant la langue et la patrologie syriaques, pas seulement à l'Université St Joseph mais aussi à l'Institut Oriental et à l'Institut Biblique de Rome. C'est en 1980 – il a 54 ans –, qu'il est nommé professeur de Patrologie et de Syriaque à l'Institut oriental de Rome; il poursuit une collaboration avec Beyrouth, notamment pour la révision de la version arabe de l'Ancien Testament. De 1995 à 2002, il dirige la collection de *Patrologie Orientale*. Il quitte Rome en 2002 pour aller à la communauté de la rue Sala à Lyon; il collabore au travail de recherche et d'édition de Sources Chrétiennes. Il intègre la communauté de la Chauderaie, près de Lyon, en 2009. Il vivra courageusement et sereinement l'handicap grandissant dû à la maladie de Parkinson. Sa santé se dégrade beaucoup à la fin de l'année 2012; il s'éteint paisiblement au matin du 13 juin.

VIE DE L'ASSOCIATION

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE : RAPPORT MORAL (D. GONNET)

Le 70^e anniversaire de la Collection Sources Chrétiennes (1943-2013)

Le 70^e anniversaire de la Collection Sources Chrétiennes (1943-2013) a eu lieu à l'Université catholique de Lyon avec une forte affluence – plus de 200 personnes. Il s'agissait d'une Séance académique organisée par l'Université catholique de Lyon et l'Institut des Sources Chrétiennes. Sur une idée du P. François Lestang, Professeur à la Faculté de théologie et membre du Conseil d'administration de l'AASC, nous avons réuni l'anniversaire de la Collection et les 50 ans de l'ouverture du Concile Vatican II en parlant des Pères de l'Église et de leur rayonnement au Concile. Le 15 janvier, nous avons célébré les deux événements de 17 h 30 à 20 h 15 à l'Université catholique malgré la neige du matin. M. Jean-Dominique Durand, Professeur à l'Université Lyon 3 et Président de l'Association des Amis de S.C. animait la séance. Les communications portaient sur l'Église: *Lumen Gentium* (P. Daniele Gianotti); sur la liberté religieuse: *Dignitatis Humanae* (P. Dominique Gonnet, s.j.); sur l'interreligieux

(Juifs et Philosophes antiques): *Nostra Aetate* (P. Michel Fédou, s.j.) et sur le P. Congar, o.p. (P. François-Marie Humann, o.praem.), entrecoupées d'un temps de questions. M^{gr} Claude Dagens, Évêque d'Angoulême, membre de l'Académie Française, a parlé ensuite de « La nouveauté chrétienne dans les sociétés païennes » à partir de *la Lettre à Diognète*. Nous remercions le Cardinal Philippe Barbarin, Chancelier de l'Université Catholique, d'être intervenu pour clore cet enrichissant et sympathique début de soirée et M^{gr} Jean-Pierre Batut pour sa participation. De l'ensemble ressortait la joie de voir combien les Pères de l'Église avaient nourri Vatican II, et combien l'Église de Lyon par le biais entre autres de Sources Chrétiennes y avait contribué. Un petit volume réunissant les différentes interventions de cette demi-journée sera édité prochainement.

Ce 70^e anniversaire correspond également à l'année où deux anciens nous ont quittés. Il y a un peu moins d'un an, le 23 juin 2012, avait lieu notre dernière assemblée générale où j'annonçais les décès des PP. Bernard de Vregille et Joseph Paramelle (cf. *Bulletin* 103, 2012). Le 21 juillet, c'est celui du P. Louis Neyrand qui avait rejoint la Chauderaie en même temps que le P. de Vregille. Nous lui devons de nombreuses traductions du grec, dans lesquelles il excellait, et de plus nombreuses encore révisions de traduction, en particulier celle de *l'Histoire ecclésiastique* d'Eusèbe de Césarée en un volume paru en 2003, sans compter l'édition réalisée avec le P. de Vregille du *Commentaire du Cantique des cantiques* d'Apponius et la préparation des *Écrits* d'Euthérios de Tyane avec le P. Paramelle, livre révisé par le P. Bertrand. Toute notre reconnaissance va au P. Neyrand non seulement pour l'immense travail accompli, mais aussi pour son enthousiasme et son affabilité.

Le 26 mars 2013, c'était le tour de Michel Lestienne¹ de nous quitter. Il a travaillé à Sources Chrétiennes de 1986 à 2000, apportant à notre équipe sa grande compétence et sa compagnie si agréable. Il animait un séminaire de lecture de la Bible hébraïque et de la Septante dont il a traduit et commenté le *1^{er} Livre de Samuel (1^{er} Livre des Règnes)* pour la Bible d'Alexandrie. Il a beaucoup travaillé entre autres pour notre 400^e volume, la *Vie d'Antoine* d'Athanase d'Alexandrie et pour les *Écrits* de Pacien de Barcelone, mais aussi sur Cyprien, Hilaire, Tertullien.

La collection

Comme chaque année, notre directeur Bernard Meunier vous parlera des volumes de la collection parus depuis la dernière assemblée générale. La production reste stable, ce qui montre un bon investissement de

1. Voir ci-dessus son parcours présenté par Jean-Noël Guinot.

l'équipe malgré la réduction de son nombre. L'analyse de Guillaume Bady dans le *Bulletin* n° 103 de septembre 2012, p. 28-34, montre les constantes de la production.

Depuis notre dernière assemblée générale, une deuxième rencontre entre l'équipe de Sources Chrétiennes et le bureau de l'AASC a eu lieu le 12 novembre 2012 et a permis un échange mutuel sur les activités de l'Institut et le rôle de l'AASC.

Les «Envois aidés»

Les envois aidés sont très largement financés par des dons ciblés, le solde à charge de l'AASC représentant moins de 1.000 € par an, grâce à l'aide régulière de l'Œuvre d'Orient, mais aussi plusieurs autres donateurs, des particuliers ou des institutions. Pour l'année 2012, les pays concernés sont : Argentine, Bénin, Brésil, Burkina Faso, Cameroun, Côte-d'Ivoire, Éthiopie, Géorgie, Grèce, République Démocratique du Congo, République Tchèque, Roumanie, Slovaquie, Togo, soit 7 pour l'Afrique, 5 en Europe de l'Est et 2 en Amérique Latine.

La Soirée du Centre Sèvres

Comme chaque année, le département d'études patristiques du Centre Sèvres (Facultés jésuites de Paris), en la personne du P. Michel Fédou s.j., a organisé avec Sources Chrétiennes au Centre Sèvres, le 28 novembre 2012, une séance de deux heures sur les *Questions à Thalassios* de Maxime, (SC 529 et 554) qu'ont présentées Françoise Vinel, Professeur d'histoire et de littérature chrétienne ancienne à la faculté de théologie catholique de l'université de Strasbourg et Jean-Claude Larchet, Docteur en Théologie et Docteur d'État en Philosophie. Paul Mattei, à la fin de la rencontre, a présenté les autres volumes parus depuis la soirée précédente. Toute notre reconnaissance va au P. Fédou ainsi qu'aux autres intervenants de la soirée.

La Session d'ecdotique

La Session d'ecdotique a eu lieu plus tôt cette année, du 4 au 8 mars. Elle a accueilli 20 stagiaires dont un Hongrois, deux Suisses et deux Belges. Se sont joints à nous cette année encore Jacques Elfassi et Marie-Karine Lhommé pour l'atelier de latin. Matthieu Cassin a présenté les questions posées par l'étude des manuscrits grecs, et Louis Holtz celle des manuscrits latins, en particulier ceux de la Bibliothèque municipale, où nous ont accueillis Pierre Guinard et Yann Kergunteuil. Florence Clavaud a parlé de l'édition électronique, dont Marjorie Burghart a ensuite montré un exemple pratique. Parmi les stagiaires, Maïeul Rouquette a montré tous les

avantages du logiciel Latex (prononcer Latec). Ainsi l'édition électronique se développe, mais le jour est encore loin aux Sources Chrétiennes où l'on pourra faire la composition d'un livre tel qu'il puisse d'une part être imprimé et d'autre part présenté sur internet avec toutes les potentialités de ce media. L'équipe s'est mobilisée comme d'habitude pour former les futurs ecdoticiens. Guillaume Bady, responsable de la session, a proposé une initiation à la paléographie grecque le dimanche précédant la session ainsi que Marie-Karine et Jacques pour le latin; il a animé un atelier avec Dominique Gonnet et a également présenté, avec Jérémy Delmulle, le fonds ancien de notre bibliothèque. Un autre atelier a été animé par Bernard Meunier et Jean Reynard. Comme l'an dernier, les divers aspects de l'ecdotique étaient abordés: Traduction (I. Brunetière), Théologie (B. Meunier), Bible (L. Mellerin), PAO (M. Furbacco), Histoire (F. Richard) et Index (Y. Ech Chael). Les dates de 2014 seront annoncées à l'automne¹.

L'originalité de cette année est que Guillaume Bady a organisé, le vendredi après-midi à l'issue de la session, une table ronde² consacrée à l'ecdotique, invitant des collègues extérieurs dont des membres d'HiSoMA, notre laboratoire de recherche, et les stagiaires qui le désiraient à partager leur expérience d'édition critique: y sont intervenus Franck Cinato sur l'édition électronique du *Liber glossarum*, Marie-Karine Lhommé sur Festus, Camille Gerzaguët sur Ambroise, Jean Reynard sur *Le mystère des lettres grecques* et Guillaume Bady sur un projet de blog concernant l'ecdotique. Cet échange d'expériences devrait être reconduit l'an prochain.

Autres enseignements à Sources Chrétiennes

Outre les cours d'initiation à l'hébreu et au syriaque assurés par Dominique Gonnet, la maison accueille le séminaire de syriaque mené par Georges Bohas, professeur à l'ENS de Lyon, le séminaire de Laurence Mellerin sur les *Paraboles* de S. Bernard et celui sur Agobard de Lyon qui réunit entre 10 et 20 enseignants-chercheurs et étudiants de l'Université Lyon2 et de l'ENS, une fois par mois. À cela s'ajoute la participation de plusieurs membres de l'équipe au séminaire « Bible en textes et en images » à l'Université Lyon 2.

Les colloques

Les membres de l'équipe ont participé à différents colloques à Lyon, à

1. Elles sont fixées maintenant : du 3 au 7 mars (voir la dernière page, p. \$\$\$).

2. Compte rendu avec photos : <http://www.hisoma.mom.fr/recherche-et-activites/zoom-sur/table-ronde-ecdotique-2013>

Paris, à Esztergom (Hongrie), à Amsterdam, ou donné des conférences à Valence, Genève, Alger¹,...

Le Master de théologie option patristique

La nouveauté de cette année est que grâce à la présence très active du Frère Elie Ayrout, qui a soutenu son doctorat sur Maxime le Confesseur à l'Augustinianum, et prêtre de la Famille Saint-Joseph, un master de théologie option patristique est lancé à la Faculté de théologie de l'Université catholique. L'Institut des Sources Chrétiennes est fortement impliqué, sans que cela augmente la charge d'enseignement actuel.

La Bibliothèque

Plusieurs de nos collaborateurs ainsi que des doctorants fréquentent régulièrement la bibliothèque dont Monique Furbacco a la charge. Certains viennent séjourner à Lyon pour y travailler. L'été 2012 a été marqué à nouveau par la présence d'un doctorant tunisien, Elyes Baccouche, professeur de lycée en Tunisie, qui travaille en vue de son doctorat sur l'autorité épiscopale dans l'Afrique chrétienne (313-430).

Depuis la dernière assemblée générale ont été soutenues les thèses de deux lecteurs assidus de la bibliothèque de Sources Chrétiennes: Camille Gerzaguet le 30 novembre 2012 sur AMBROISE DE MILAN, *De fuga saeculi*, et le P. Raymond Bassil, sur des hymnes syriaques en l'honneur des martyrs. R. Bassil est prêtre du Liban, maintenant secrétaire de M^{gr} Maroun-Nasser Gemayel, premier Évêque Ordinaire des Maronites en France.

L'ANR Biblindex

Biblindex se poursuit avec son versant de développement informatique, relayé par les laboratoires LIRIS de Lyon et LIG de Grenoble, et la saisie de données conservées sous format papier dans les caisses d'archives en dépôt ici et qui proviennent du Centre d'Analyse et de Documentation Patristique (CADP) de Strasbourg. L'Association des Amis de Sources Chrétiennes a aidé le projet grâce à un don fléché, en finançant l'éché dernier le contrat d'Enguerrand Lepère pour la saisie de 28.000 références. Des bénévoles et l'équipe des Sources Chrétiennes continuent à alimenter la base de données conjointe à la collection et à Biblindex, qui est un outil de travail pour nous. En un an, ce sont plus de 100.000 références scripturaires chez des Pères grecs et latins, essentiellement du V^e siècle, qui

ont été entrées dans des tableaux Excel prêts à être mis en ligne dès que les interfaces du site web seront prêtes. Cela représente environ un quart du contenu des cartons hérités de *Biblia Patristica*.

En relation avec le travail ici, une série de séances de séminaires¹ ouvertes aux personnes extérieures ont permis de parcourir les différents aspects de l'utilisation de la Bible par les Pères de l'Église. C'est ainsi qu'ont été abordés cette année sous l'angle biblique Philon, Flavius Josèphe, Irénée de Lyon, Ambroise de Milan, Cyrille de Jérusalem, Sévère d'Antioche, mais aussi des pays entiers comme l'Arménie et la Géorgie, et l'utilisation de Biblindex pour des travaux pratiques à la Faculté de théologie d'Angers.

*
* *

L'un des éditeurs de nos volumes, le Professeur Bruno Judic, nous écrivait: « Chers amis de Sources Chrétiennes, C'est avec grand plaisir que je renouvelle ma cotisation à l'AASC. Cette entreprise, unique dans le paysage intellectuel français, assure avec efficacité la promotion de la plus haute érudition et la diffusion de la plus authentique spiritualité chrétienne. La lecture du *Bulletin* fait mesurer la valeur de l'œuvre accomplie. C'est profondément reconfortant et nourrissant. Mes amitiés à tous les travailleurs de Sources Chrétiennes, et tous mes encouragements. » Je crois qu'il traduit bien vos sentiments à chacun. A notre tour nous vous remercions de votre soutien et de votre présence.

1. 20.09.2012 : Aline CANELLIS (Université Jean Monnet, Saint-Étienne), Citations et allusions scripturaires dans le *De Helia* d'Ambroise de Milan.

19.10.2012 : Dominique BERTRAND (Sources Chrétiennes), L'Apocalypse dans l'œuvre d'Irénée de Lyon.

16.11.2012 : Smaranda BADLITA (Sources Chrétiennes), La figure de Noé entre réécriture et citations bibliques chez Philon et Flavius Josèphe.

08.02.2013 : Marie-Laure CHAIEB (Faculté de théologie catholique d'Angers), Les enjeux d'une utilisation de Biblindex au cours des études de théologie.

15.03.2013 : Bernard OUTTIER (CNRS, Centre Georges Dumézil), Transmission des textes bibliques dans l'Antiquité et au Moyen Âge et information sur la situation de l'édition biblique et patristique actuelle, en Arménie et en Géorgie

12.04.2013 : Sébastien GRIGNON (Année Philologique), L'Écriture dans les *Catéchèses prébaptismales* de Cyrille de Jérusalem.

24.05.2013 : Dominique GONNET (S.C.), *L'Homélie Cathédrale 77* de Sévère d'Antioche conservée en grec sur les divergences entre les récits de la Résurrection.

1. Cf. «Missions, Interventions», p. 15 s.

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE : RAPPORT FINANCIER

1- COMPTES DE RÉSULTAT

PRODUITS

Le total des produits 2012 s'élève à 178.233 € pour 161.716 € en 2011, soit une augmentation de 16.517 €. Les droits de direction ont diminué de 449 € pour huit ouvrages édités, ils sont passés de 105.544 € à 105.094 €.

Les cotisations s'élèvent à 17.229 € pour 15.056 € en 2011.

Les dons divers s'élèvent à 23.451 € pour 14.002 € en 2011.

CHARGES

Les frais généraux s'élèvent à 37.738 € pour 48.042 € en 2011.

Les salaires et charges sont de 164.548 € pour 152.508 € en 2011.

Le total des charges de l'exercice 2012 s'élève ainsi à 210.130 € pour 206.537 € en 2011.

Cela laisse un résultat courant négatif de 31.897 €. La perte nette définitive est de 31.062 €.

2- BILAN

Au bilan du 31 décembre 2012, on trouve :

L'ACTIF

- immobilisé pour205.544,00 €
- les créances à recouvrer pour 74.765,00 €
- la trésorerie disponible pour.....60.340,00 €

LE PASSIF enregistre :

- les dettes pour.....42.392,00 €
- les provisions pour.....165.628,00 €
soit pour risque d'emploi135.628 €
pour indemnités départ retraite..... 30.000 €
- les fonds dédiés PRIX PAUL VI pour.....20.000 €
- les fonds propres de l'Association, après la perte de ...31.062,11 €, s'élèvent à..... 112.510,58 €
au lieu de 143.572,69 € en 2011

Le résultat de - 31.062,11 € viendra ainsi s'imputer sur les reports à nouveau déficitaires de 48.952,65 €, laissant un solde négatif de report à nouveau de - 80.014,76 €.

*
* *

Il est rappelé une nouvelle fois l'importance d'un rythme de production de 10 ouvrages par an pour assurer l'équilibre financier de notre Association.

Michel PITIOT (Bilan au 31 décembre 2011)

ACTIF

	Net au 31-12-2012	Net au 31-12-2011
actif immobilisé		
<i>Immobilisations incorp.</i>		
<i>Immobilisations corporelles</i>	4.906	8.654
<i>Immobilisations financières</i>	200.638	202.881
Actif circulant		
<i>Créances</i>		
Autres créances	74.765	93.682
<i>Divers</i>		
Valeurs Mob. de Placement		
Disponibilités	60.340	67.329
<i>Comptes de régularisation</i>		
Cpte de régularisation Actif	782	878
Total Actif	341.431	373.424

PASSIF

	Net au 31-12-2012	Net au 31-12-110
<i>Fonds Propres</i>		
Fonds associatifs solde débiteur reprise	192.525	192.525
Résultats cumulés à reporter	<48.952>	<48.952>
Résultat de l'exercice	<31.062>	<28.289>
Provisions pour risques	165.628	165.628
Fonds dédiés	20.000	20.000
<i>Dettes</i>	42.392	42.392
<i>Compte de régularisation de passif</i>	900	
Total Passif	341.431	373.424

COMPTE DE FONCTIONNEMENT 2012

	Du 01/01/12 Au 31/12/12	Du 01/01/11 Au 31/12/11
Produits de fonctionnement		
Ressources de l'activité	105.095	105.544
Subventions	10.200	4.000
Ressources diverses	54.924	43.492
Produits financiers	8.014	8.681
Reprise amortiss. et provisions		20.000
Report ressources non utilisées		
Total produits	178.233	181.717
Charges de fonctionnement		
Consommations	13.474	24.901
Services extérieurs	8.921	7.966
Autres services extérieurs	15.343	15.175
Rémunérations du personnel	119.617	112.135
Charges sociales	44.931	40.373
Impôts	2.898	2.017
Charges diverses		
Charges financières		
Dotation amortis. et provisions	3.748	3.749
Engagements à réaliser	1.198	222
Total charges	210.130	206.538
Résultat de fonctionnement	<31.897>	<24.821>
Produits exceptionnels	3.165	417
Charges exceptionnelles	2.330	3.885
R É S U L T A T	<31.062>	<28.289>
	Perte	Perte

VIE DE L'INSTITUT

MISSIONS, INTERVENTIONS

Les 4 et 6 octobre 2012, Jérémy Delmulle¹, et Clémentine Valette, deux des doctorants de notre équipe, sont intervenus à l'Université Lyon 2 au colloque « Normes et hagiographie dans l'Occident médiéval », le premier sur: « Polémique doctrinale et hagiographie: établir et diffuser la norme. La *Vita Caesarii*, ultime étape de la controverse augustinienne en Gaule du sud? », et la deuxième sur: « Pratique politique de l'intertexte hagiographique chez Hincmar de Reims ». Le premier intervenait également à la Sorbonne le 11 octobre sur « Les polémistes carolingiens et les œuvres sur la grâce de Prosper d'Aquitaine. Production, utilisation et circulation des manuscrits » dans le colloque: « La controverse carolingienne sur la prédestination » et également le 7 décembre à l'EPHE, « L'hérésiologue face au texte, de la critique à la censure. Le cas du *Collatorem* de Prosper d'Aquitaine » dans le colloque « Écriture et hérésie à travers l'histoire ».

Le 28 novembre 2012, au Centre Sèvres, a eu lieu la maintenant traditionnelle soirée *Sources Chrétiennes* d'automne². Le jeudi 13 décembre 2012, à l'Université catholique de Lyon, J.-C. Larchet donnait une conférence sur le thème: « Plaisir, douleur et salut de l'homme chez Maxime le Confesseur ».

Le 30 novembre 2012, Jean Reynard intervenait sur « Le travail de la citation dans les *Testimonia* du Ps.-Grégoire de Nysse » à l'occasion du Colloque de clôture du projet transversal: « Lire en extraits. Une contribution à l'histoire de la lecture et de la littérature, de l'Antiquité à la fin du Moyen Age » (UMR 8167 « Orient et Méditerranée ») à la Sorbonne.

Le 6 décembre, Laurence Mellerin parlait de Bernard de Clairvaux dans le cadre du Colloque international de Philosophie médiévale à l'occasion du colloque « Pensée et dialogue au Moyen Âge » pour le 80^e Anniversaire de la Faculté de Philosophie de l'Université catholique de Lyon.

Le 21 janvier 2013, le P. Raymond Bassil soutenait sa thèse, préparée en grande partie à Sources Chrétiennes sur « Le *Beth-Gazo* Maronite. Chants pour les martyrs (XII^e-XIII^e siècles). Essai de lecture théologique ». Bernard Meunier faisait partie du jury. Nous avons eu à cette occasion la visite de M^{gr} Maroun-Nasser Gemayel, nouvellement Évêque Ordinaire des Maronites en France et Visiteur Apostolique des Maronites en Europe.

1. Sur notre site Onglets « Collection », puis « collaborateurs »

2. Voir « La Soirée du Centre Sèvres », p. 8



Impressionnant auditoire pour une soutenance de thèse : les paroissiens de Raymond avaient affrété un car depuis Chavanay (Loire)!

Le 22 mars, avait lieu le Conseil scientifique qui rassemble notre équipe ainsi que des professeurs des universités d'Aix-Marseille, Grenoble, Lausanne et Suisse romande, Lyon, Montpellier, Nancy, Paris, Saint-Étienne, Strasbourg. Ce conseil nous a permis de faire le point sur le travail patristique, ainsi que sur les projets concernant (par ordre alphabétique) Ambroise de Milan, Bernard de Clairvaux, Boèce, Bonaventure, S. Bruno, Cassiodore, Chromace d'Aquilée, Cyprien de Carthage, le Pseudo-Denys, Eusèbe de Césarée, Évagre le Scholastique, Grégoire de Nazianze, Grégoire de Nysse, Guillaume de Saint-Thierry, Hilaire de Poitiers, Jean Chrysostome, Jérôme, Léonce de Jérusalem, Lothaire de Segni, Martin de Braga, Maxime le Confesseur, Méthode d'Olympe, Origène, Pierre le Vénérable, Sedulius, Tertullien.

Le 4 avril 2013, Bernard Meunier a donné une conférence à Valence en lien avec le 50^e anniversaire de l'ouverture du Concile Vatican II sur la construction du Credo et des confessions de foi par les premiers conciles de l'Église.

Les membres de l'équipe des Sources Chrétiennes ont été assez nombreux à suivre les 4 et 5 avril derniers une formation au logiciel *Classical Text Editor*, assurée par le concepteur du logiciel lui-même, l'Autrichien Stefan Hagel, venu spécialement de Vienne. A moyen terme, le logiciel pourrait servir à composer des volumes de notre collection. Certains membres de l'équipe ont également suivi une initiation au logiciel *Drupal*, utilisé pour la refonte en cours du site web.

Le 25 juin 2013, à l'INHA, Marie Formarier¹, docteur en latin, ATER à Grenoble et rattachée au laboratoire HiSoMA, a présenté une communication sur « Rhétorique classique et rhétorique monastique: le pouvoir des images mentales dans les *exempla* de Césaire de Heisterbach (env. 1150-1240) » au colloque sur « Le Dialogue des miracles de Césaire de Heisterbach et sa réception ».

Du 17 au 19 octobre s'est déroulé le colloque sur « La réception du livre de Qohélet (I^{er} – XIII^e s.) » coorganisé par HiSoMA-Sources Chrétiennes et la Faculté de Théologie de l'Université catholique de Lyon. Voici les interventions de l'équipe: Guillaume Bady, « L'Ecclésiaste lu par Jean Chrysostome »; Laurence Mellerin, « Ce que Biblindex nous apprend de la réception de Qohélet »; Camille Gerzaguet, « *Omnia uanitas dixit Ecclesiastes*. Versets de Qohélet et fuite du monde dans les œuvres d'Ambroise de Milan »; Aline Canellis, « Le Commentaire sur l'Ecclésiaste de Jérôme »; Paul Mattei, « Qohélet chez les autres Pères latins, dont/ surtout Augustin ».

Guillaume Bady a assuré au premier semestre de 2012-2013 deux cours à l'Institut Catholique de Paris: l'un sur les premiers conciles œcuméniques (au Theologicum), l'autre sur la Bible des Septante (l'ELCOA). Il a quitté en mai 2013 ses fonctions de Secrétaire général adjoint de l'Association et des Éditions Jacques-Paul Migne, fonctions qu'il occupait depuis presque treize années; il reste webmestre du site migne.fr et membre du comité littéraire, ne serait-ce que pour coordonner les projets de publication entre les *Sources Chrétiennes* et la collection *Les Pères dans la foi*.

Il a présenté plusieurs communications dans des colloques: « Les passions charnelles sont celles de l'âme: l'homélie pseudo-chrysostomienne *Sur la contrition et la continence* (CPG 5062) » (colloque de l'Association G. Budé, « L'homme et ses passions », 29 août 2013); « Genres, factures et formes du commentaire exégétique dans le corpus attribué à Jean Chrysostome » (colloque « Pragmatique du commentaire », Paris, 1^{er} octobre 2013); « L'Ecclésiaste lu par Jean Chrysostome » (voir ci-dessus le colloque de Lyon sur le Qohélet).

Smaranda Badilita, qui travaille à mi-temps pour l'ANR Biblindex, a été invitée par le Frère Élie Ayroulet², à la séance de clôture de son cours de patrologie 2012-2013 de la Fac de Théologie de l'UCLY, autour de la notion d'*HEXIS* chez Maxime le Confesseur. La séance a eu lieu aux Sources Chrétiennes, le but étant aussi de mieux faire connaître aux

1. <http://gahom.ehess.fr/document.php?id=840>

2. Auteur de la thèse : *De l'image à l'image : réflexions sur un concept-clef de la doctrine de la divinisation de S. Maxime le Confesseur*, Rome : Pontificia Universitas Lateranensis, 2010.

étudiants en théologie l'Institut des SC, la collection et le projet Biblindex. Elle a également fait une communication sur « Regards croisés sur quelques mots du vocabulaire prophétique de la LXX et chez Philon », au colloque *Le vocabulaire de la Septante et son arrière-fond hellénistique* (19-21 Juin 2013, Bühl, Allemagne), deuxième colloque du *Historical and Theological Lexicon of the Septuagint*¹, organisé par Eberhard Bons (Université de Strasbourg) et Christoph Kugelmeier (Universität des Saarlandes), avec le concours de l'Université franco-allemande de Saarbrücken.

Le 30 novembre 2012, Camille Gerzaguet a soutenu à l'Université Lyon 2 son doctorat sur AMBROISE DE MILAN, *De fuga saeculi* (introduction, texte critique, traduction et commentaire. Le jury était composé de P. Mattei (Lyon 2), C. Levy (Paris 4), Gisèle Besson (ENS Lyon), G. Visona (Universita Cattolica Del Sacro Cuore, Milan), G. Nauroy (Metz). Elle est également intervenue à la Table ronde sur l'écodotique sur l'édition du *De fuga saeculi* et du *De officiis* (cf. p. \$\$\$) et à la Journée d'études « Réseaux sociaux et contraintes² » le 27 juin sur « Pouvoir épiscopal et luttes d'influence: Ambroise de Milan, le 'parrain' des évêques d'Italie du Nord? » ainsi que dans des séminaires de recherche sur le *De fuga* à Aix-en-Provence au Centre Paul-Albert Février, dirigé par C. Boudignon et D. Stöckl Ben Ezra, MMSH, le 16 octobre 2012 et sur: « Ambroise de Milan a-t-il écrit une *Expositio Cantici Canticorum*? À propos de FLORUS, *Collectio ex dictis XII Patrum...* », atelier médio-latin, dirigé par J. Fontaine, M. Perrin, A.-M. Turcan-Verkerk, Sorbonne, le 6 avril.

Deux étudiantes ont soutenu avec succès leurs mémoires de M2 en patristique – G. Bady était au jury: avec Jean Schneider le 11 septembre pour Marie-Théophane Stevenson, « Saint Grégoire de Nazianze, *Épître* 119: introduction, édition critique, traduction »; et avec Christophe Cusset le 12 pour Marie-Ève Geiger, « La gloire et la patience dans les épreuves, introduction, traduction et notes de commentaire de deux homélies (CPG 4373 et 4374) de Jean Chrysostome, avec édition critique de la seconde homélie ».

En lien avec le monde syriaque, la thèse d'un membre du séminaire de syriaque, Claire Fauchon, « De la *xenia* païenne à l'*aksenia* monastique: définition, représentations et pratiques de l'hospitalité dans les communautés grecques et syriaques de Grande Syrie (iv^e-vi^e siècles) » soutenue le 29 novembre à l'Université Lyon 3 et l'intervention de D. Gonnet le 18 septembre au Centre Sèvres à la session de rentrée sur « Les Pères syriaques et la culture de leur temps ».

1. Le premier tome du *HTLS* (sur les quatre prévus) paraîtra en 2014

2. Organisée par Ariane Bodin et Tiphaine Moreau, MAE – Paris Ouest Nanterre La Défense.

À noter la parution du premier tome: *L'Église s'appelle « Fraternité » (I^{er}-III^e siècle)* de l'ouvrage: *Église-Fraternité. L'ecclésiologie du Christ-Frère aux huit premiers siècles* du P. Michel Dujarier le 28 mars 2013 aux Éditions du Cerf. Le P. Dujarier travaille depuis maintenant huit ans à Sources Chrétiennes sur cet ensemble. Voici comment est présentée la problématique de son travail: « Parmi les noms qui désignaient l'Église durant le premier millénaire, celui de « Fraternité » était l'un des plus significatifs. C'était même son nom propre qui exprimait la relation vitale unissant les baptisés au « Christ-Frère ». Or, curieusement, aucune étude de théologie historique approfondie n'avait été menée sur ce sujet. »

À Alger du 11 au 13 mars, Paul Mattei, Professeur de langue et littérature latines à l'Université Lyon 2, a donné une conférence au CNRA (Centre national de la recherche archéologique), à l'invitation de sa collègue Sabah Ferdi¹, sur « La littérature chrétienne de langue latine dans l'Afrique antique. Hommes, œuvres et pensées replacés dans la courbe d'une histoire globale » et une autre au centre des Glycines, à l'invitation du directeur, le P. G. Michel, sur le sujet suivant: « Entre Cyprien de Carthage et Augustin d'Hippone, un grand évêque un peu oublié: Optat de Milève » (SC 412 et 413), le premier évêque engagé dans la controverse écrite avec les donatistes. P. Mattei est en contact avec Mohammed Haïfi, venu deux fois déjà à Sources Chrétiennes, Maître de Conférence (prochainement Professeur) en histoire des religions (christianisme), à l'Université Émir Abdelkader de Constantine. Ce dernier désirerait envoyer à Lyon un de ses étudiants en fin de Master. Il a invité P. Mattei à Constantine pour fin mars 2014.

P. Mattei a également donné en avril-mai derniers à l'Augustinianum six séances de 1 h 50 chacune sur le thème: « L'ecclésiologia dei Patri Africani da Tertulliano ai donatisti ». Les responsables de l'Istituto lui ont demandé de mettre sur pied un projet pluriannuel sur Ambroise de Milan; ils n'ont pas sur place de spécialiste d'Ambroise (notamment pour la direction de mémoires et de thèses). L'an prochain, il donnera quatre conférences (deux en novembre, deux en mai), de deux heures chacune sur la figure d'Ambroise homme politique, pour faire le point sur de vieux sujets débattus, à titre de lancement. En 2014-2015, sans doute encore quatre conférences, sur les œuvres dogmatiques dans leur ensemble. Et dans trois ans un séminaire, plus long, de « lecture patristique » sur le *De fide*.

1. Elle est venue donner ce 2 octobre une conférence à Lyon pour l'AAMO et l'AASC avec des photos montrant les ruines anciennes des lieux de l'Algérie actuelle fréquentés par Augustin, et ils sont nombreux.

Le 7 novembre 2012, P. Mattei faisait partie également du jury d'une thèse qu'il a dirigée, celle de Cécile Gomez, *Recherches sur les vies épiscopales en prose de Venance Fortunat. Étude littéraire, historique et doctrinale*. Les autres membres du jury étaient Christiane Cosme (Univ. Paris 3), Marylène Possamai-Perez (Univ. Lyon 2), Sylvie Labarre (Univ. du Maine), M. Michel Sot (Univ. Paris 4).

P. Mattei et D. Gonnet étaient à la *Patrologentagung* d'Esztergom (2-6 octobre 2012) : l'un a parlé de « La 'mort de Dieu' selon Novatien », l'autre est intervenu sur le thème : « Sacrifice et salut selon Saint Augustin ». Cette manifestation faisait suite aux 5 rencontres (2001-2009), entre théologiens orthodoxes et catholiques, sur les personnes de la Trinité, puis sur les notes de l'Église¹, sous l'égide de la fondation Pro Oriente. Le groupe a été reçu à Budapest par le vice-ministre-président de la Hongrie, M. Zsolt Semjén. C'était, une nouvelle fois, l'occasion de renouveler les liens amicaux de ce groupe mené successivement avec autant de bonheur par Ysabel de Andia et Theresia Hainthaler. Nous saluons la publication récente par Ysabel de Andia de *La Voie et le Voyageur. Essai d'anthropologie de la vie spirituelle* (Cerf 2012).

Grâce à Marcelo E. Aguirre Durán, Professeur de l'Universidad de los Andes de Santiago, et au soutien apporté par le fond national pour la recherche du Chili, D. Gonnet a présenté Sources Chrétiennes au IX Seminario de Estudios Patristicos à la Pontificia Universidad Católica du Chili à Santiago, qui comprenait 32 intervenants sud-américains ainsi que Lorenzo Perrone, Alberto D'Anna et Jerónimo Leal, le tout sur quatre jours. Les interventions étaient d'excellentes qualités et beaucoup portaient sur le *De principiis* d'Origène mais aussi sur Tertullien, Hilaire, Augustin. D. Gonnet est également intervenu à l'Universidad de los Andes sur divers sujets patristiques en français devant les professeurs francophones et avec une traduction simultanée pour les étudiants. Marcelo Aguirre est venu par deux fois travailler à la Bibliothèque de SC pendant quinze jours sur les auteurs latins chrétiens de la Gaule.

Est paru le volume *Autour de Saint Maurice : actes du colloque « Politique, société et construction identitaire »* (29.09-2.10.2009), Besançon (France), édité à Saint-Maurice (Suisse), éd. N. Brocard, F. Vannotti, A. Wagner, dédié au P. Bernard de Vregille avec cette mention p. 2 : « Puisse le souvenir de cette personnalité aussi érudite que bienfaisante accompagner les prochains travaux inspirés par le Primicier de Dieu et sa Légion thébaine. » Mme Françoise Vannotti a écrit ceci dans le mot qui accompa-

1. Édités à <http://www.tyrolia-verlag.at/> (Titelsuche : Pro Oriente /Wiener Patristische Tagungen). Les interventions sont dans la langue originale, dont beaucoup en français.

gnait l'envoi de ce livre à Sources Chrétiennes : « C'est avec émotion que je vous adresse cet exemplaire des actes d'un colloque qui a marqué ses participants. C'est au Père de Vregille que nous devons cela et si le livre lui est dédié, c'est en témoignage de notre profonde gratitude : il a été le signe de la Grâce parmi nous. »¹

ACTIVITÉS ET FORMATIONS 2013-2014

Écrits théologiques de Bernard de Clairvaux et Guillaume de Saint-Thierry



À l'Institut des Sources Chrétiennes, 8 séances le mardi de 14 h à 17 h.

Lecture suivie, dans la perspective d'une traduction pour la collection « Sources Chrétiennes », d'écrits polémiques de Bernard de Clairvaux (1090-1153) et Guillaume de Saint-Thierry (1075-1144) concernant la controverse abélardienne.

Œuvres de Jérôme

À Paris, à l'Abbaye de la Source (16^e), tous les deuxièmes samedis du mois à partir du 12 octobre.

Un groupe de spécialistes de saint Jérôme, ouvert aux étudiants de master et de doctorat, prépare actuellement l'édition des *Préfaces à la Bible*, avant d'en venir à celle des *Questions Hébraïques sur la Genèse*.



Stage d'ecdotique

À l'Institut des Sources Chrétiennes, du mars.



Initiation à l'édition critique d'un texte grec ou latin conseillé à des doctorants.

Une bonne connaissance du latin ou du grec est requise, ainsi que la capacité à lire des manuscrits grecs ou latins. Une initiation préalable de 4 h à la lecture des manuscrits

1. Nous venons de recevoir K. Herbers et W. Königshaus (éd.), Von Outremer bis Flandern. *Miscellanea zur Gallia Pontificia und zur Diplomatie (Abhandlungen der Akademie der Wissenschaften zu Göttingen. Neue Folge 26)*, Berlin 2013, auquel le P. de Vregille a également participé pour deux contributions concernant les diocèses de Besançon et de Belley.

est proposée le jour précédant le stage. Le stage, dans lequel interviennent différents spécialistes des Sources Chrétiennes et d'ailleurs, alterne conférences magistrales, démonstrations et travaux pratiques en ateliers, avec des supports pédagogiques projetés ou photocopiés. Une visite du fonds ancien de la Bibliothèque Municipale de Lyon est également prévue.

BIBLINDEX

Journal d'un «analyste» du CADP

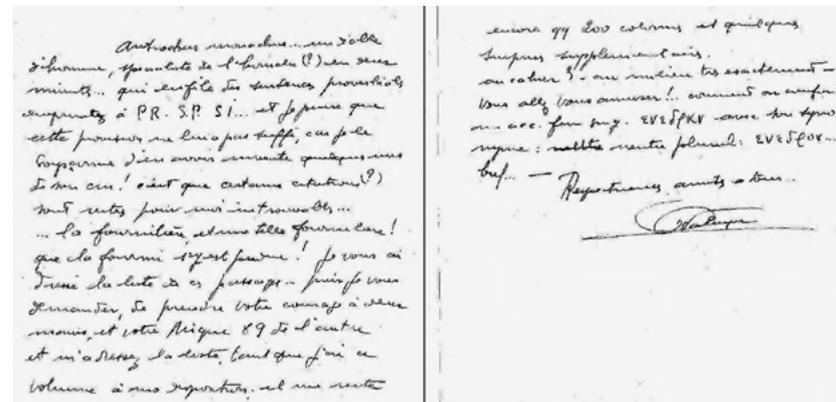
L'avancée de Biblindex consiste notamment en un immense travail de saisie informatique des données manuscrites conservées dans les archives du CADP de Strasbourg, données préparées en grande partie par le P. Georges Valayer. S'inscrivant dans la continuité de son travail discret et assidu, une trentaine de «biblindexiens» d'aujourd'hui ont peu à peu mis au jour les «truffes» bibliques qu'il avait repérées : 250.000 références, dont il a collecté environ les deux tiers, sont aujourd'hui disponibles sous forme numérique et attendent d'être mises en ligne. Ses relevés ne nous disent pour ainsi dire rien de lui ; c'est à la troisième personne qu'il se mentionne, lui l'«analyste», dans les notices arides et laconiques de ses interminables cahiers. Parfois cependant, quelques traces d'humanité affleurent, nous rappelant combien de fois il a dû voir se lever et se coucher le soleil sur les arbres de son jardin méridional, tandis qu'il reparcourait toute la littérature patristique en quête de Bible :

« [Mes vacances] ont été merveilleuses de beau temps, de calme et de ...labour! ... comme au temps de mon enfance... avec ses devoirs de vacances! Ma vie, au Rieu, est une harmonie entre le repos et le travail ; car chaque jour apporte son repos, son calme et le travail en est allégé! » (9 octobre 1978)

« Sécheresse... à la manière d'Élie! Pas de labours! Pas de semailles d'automne! Après quatre mois (depuis fin juin!) d'un temps de paradis, un mistral furieux! ... qui entasse des congères... de feuilles de vignes libérées par deux gelées blanches (27 novembre 1978) »

Parfois, l'exaspération l'emporte : « Ce *Commentarius* est une mixture de textes! ... hachés... entrecoupés... enchevêtrés... empilés... au cours d'une exégèse! Notre «Pseudo» procède quelquefois par chapitres entiers! ... » ; « Madame Hanriot, Liturgie et poésie se sont ligüés contre... moi! Il s'agit de liturgie byzantine! Tome 1 sur 3! Le présent : *Triodion*. Densité biblique encombrante! Il me reste 70 pages... sur 760 et 480 pages d'analyse! ». Lorsque le texte est par trop paraphrastique ou répétitif, des *sic deinceps* vengeurs se succèdent. Mais l'humilité – « Cette analyse aura corrigé quelques erreurs... pourvu que l'analyste, lui, n'ait pas semé les

siennes à la place! ? » –, la courtoisie et le souci de son destinataire – « Cher relecteur : bon courage! » ; « Amitiés à tous, et pour vous, Madame, mes excuses pour ce dérangement supplémentaire » – la tempèrent toujours. On l'aura remarqué, notre analyste est un adepte des points d'exclamation, qui ponctuent aussi les remarques marginales des cahiers : en général, ils ont été repris dans la base de données, même si la transcription en Arial 12 leur ôte leur charme primitif...

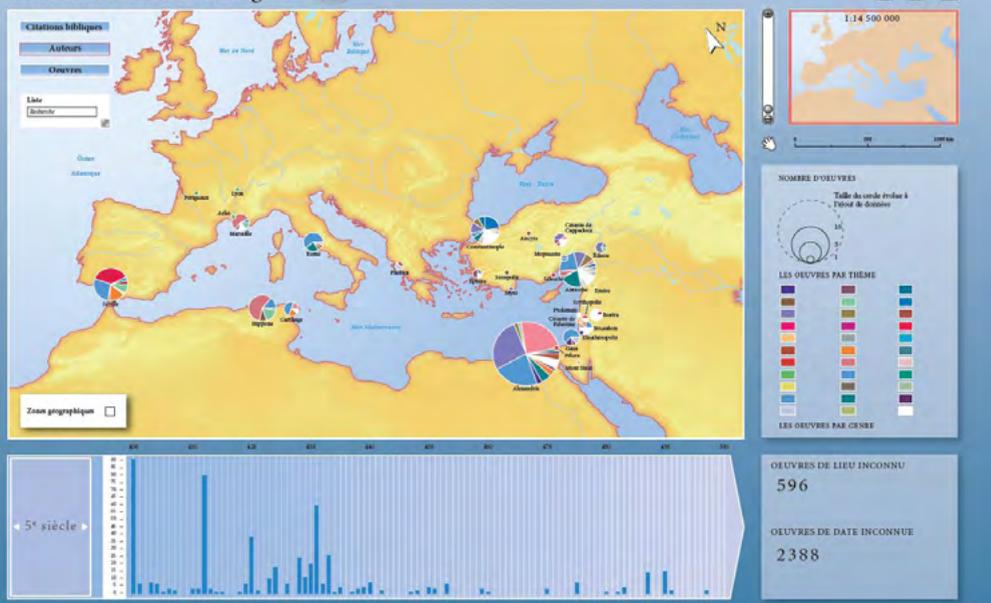


N.B. Nous sommes à la recherche d'informations biographiques sur les personnes ayant travaillé pour le CADP entre 1960 et 2000, notamment le P. Valayer. N'hésitez pas à nous contacter si vous en avez!

Le développement informatique

Il faudra à Biblindex encore bien des efforts humains avant que les ordinateurs ne se mettent à « parler Bible », mais les recherches de Samuel Gesche, post-doctorant en informatique du laboratoire lyonnais LIRIS (sept. 2012 – déc. 2013) ont déjà permis des avancées significatives dans ce domaine : nous disposons maintenant d'un lemmatiseur opérationnel pour les textes grecs patristiques, dont Samuel prépare une version utilisable en ligne ; par ailleurs, l'outil de détection semi-automatique fonctionne désormais pour les citations littérales, les recherches pour affiner le repérage des allusions et paraphrases se poursuivent.

Un stagiaire en cartographie au Laboratoire d'Informatique de Grenoble, Pierre-Louis Centonze, a réalisé en quatre mois un travail remarquable pour concevoir les maquettes d'interfaces spatio-temporelles, belles et ergonomiques, destinées à terme à repérer les lieux et époques où tel passage de la Bible a été cité. Le post-doc que le LIG devrait recruter début 2014 aura pour mission de donner vie à ces planches prometteuses, dont on peut voir un exemple page suivante.



La fréquentation du site actuel ne cesse de croître : plus de 7500 inscrits aujourd'hui, entre 800 et 1000 visites effectives chaque mois. Quelques internautes se risquent à cliquer sur le bouton « faire un don » : près de 500 euros ont ainsi été collectés depuis 2010, de 5 dollars en 5 dollars... Mais la pierre angulaire du Biblindex à venir reste la structure du nouveau site en préparation, et de ce côté les progrès sont bien modestes. Grâce au travail de deux stagiaires durant les quatre mois d'été, Mohsen Kihal et Ling Ding, une version embryonnaire des formulaires de recherche (illustration ci-dessous) ainsi que des interfaces de visualisation de nos textes bibliques mis en parallèle existe désormais.

Pour poursuivre, nous avons pu recruter en CDD à temps partiel un informaticien du privé, David Goudard, qui consacrera 5 h par semaine à Biblindex à compter du 1^{er} octobre 2013. C'est bien peu ; les finances manquent, et il faut de nouveau songer à la préparation de dossiers pour les différents appels à projets de l'ANR ou de la Communauté européenne.

Enfin, depuis le mois d'avril 2013, une petite commission se réunit régulièrement autour d'Emmanuelle Morlock, chargée de systèmes d'information documentaire nouvellement arrivée à HiSoMA, pour élaborer des normes d'encodage des citations bibliques, à partir des directives de Biblindex, à destination de la communauté internationale des humanités numériques utilisant la Text Encoding Initiative (TEI). Un chantier prometteur, qui pourrait étendre considérablement la diffusion de notre méthodologie.

SÉMINAIRE ET PUBLICATIONS

Heureusement, point n'est besoin du nouveau site pour faire des recherches sur la Bible des Pères, les contributeurs du séminaire mensuel, qui citent régulièrement *Biblia Patristica*, sont là pour nous le rappeler ! Les séances ont repris dès le 20 septembre, avec Laetitia Ciccolini, de l'Institut des Etudes Augustiniennes, qui nous a parlé des citations bibliques chez les contemporains de Cyprien de Carthage. Cette année, le séminaire Biblindex fait partie intégrante du nouveau master de théologie et sciences patristiques, coorganisé par la Faculté de Théologie et Sources Chrétiennes (voir « L'ANR Biblindex », p. 10 de ce bulletin), ce qui élargit son public à de nouveaux étudiants. Voir le programme des séances suivantes qui ont lieu à 11 h sauf indication contraire :

Signalons également deux parutions : celle de l'ouvrage collectif issu du « workshop » consacré aux citations bibliques chez les Pères à Oxford en août 2011, L. Mellerin, H.A.G. Houghton (eds), *Biblical Quotations in Patristic Texts, Studia Patristica* LIV, vol. 2 (Papers presented at the Sixteenth International Conference on Patristic Studies held in Oxford 2011, M. Vinzent ed.), Leuven-Paris-Walpole, MA 2013¹ ; et celle, en octobre, d'un autre volume à diffusion internationale dans lequel Biblindex sera représenté : C. Clivaz, A. Gregory, D. Hamidovic (eds),

1. En particulier, L. Mellerin, « Methodological Issues in Biblindex, An Online Index of Biblical Quotations in Early Christian Literature », p. 11-32 ; G. Bady, « Quelle était la Bible des Pères, ou quel texte de la Septante choisir pour Biblindex ? », p. 33-37 ; « 3 Esdras chez les Pères de l'Église : l'ambiguïté des données et les conditions d'intégration d'un 'apocryphe' dans Biblindex », p. 39-54 ; J. Delmule, « Augustin dans "Biblindex". Un premier test : le traitement du De magistro », p. 55-68.

Digital Humanities in Biblical, Early Jewish and Early Christian Studies, Brill, Leiden 2013¹.

Début 2014, le premier volume des Cahiers de Biblindex, issu des séances du séminaire, verra le jour : il contiendra une dizaine d'articles consacrés aux pratiques bibliques d'auteurs grecs et latins.

VALORISATION

Les Sources Chrétiennes étaient doublement représentées lors du Salon de la Valorisation, Innovatives SHS, organisé par l'Institut des Sciences Humaines et Sociales du CNRS et l'Alliance Athéna à l'espace Charenton (Paris) les 16-17 mai derniers : tout d'abord en tant que composante du GIS Sourcem, fédération de laboratoires travaillant sur les éditions de textes anciens, puisque Guillaume Bady a participé à un film sur les différentes «sources», diffusé en boucle pendant le salon ; ensuite par le projet Biblindex, sélectionné parmi les 71 projets présentés (sur 120 proposés) pour les perspectives d'utilisation très larges qu'il ouvre au grand public, au-delà du cercle des chercheurs en patristique. Isabelle Brunetière et Laurence Mellerin, au cours des deux journées pendant lesquelles elles ont tenu le stand, ont pu prendre d'intéressants contacts. Le poster, préparé pour l'occasion par l'équipe et réalisé par les graphistes du CNRS, est désormais installé dans la salle de documentation de l'Institut.

A cette reconnaissance officielle de l'InSHS s'ajoutent des initiatives diverses de l'équipe pour faire connaître le projet : Smaranda Badilita l'a présenté lors de la soirée Sources chrétiennes du Centre Sèvres du 28 novembre 2012 ainsi qu'au colloque international sur «Le vocabulaire de la Septante et son arrière-fond hellénistique» de Bühl au mois de juin dernier ; Jean Reynard a fait de même lors de la réunion annuelle de la Bible d'Alexandrie ; Dominique Gonnet à Santiago (Chili) où il a rencontré des utilisateurs enthousiastes ; Laurence Mellerin à l'Institut Saint-Serge le 30 novembre.

Laurence MELLERIN

AUTRES NOUVELLES

Le 31 décembre 2012, le P. Nicolas-Jean Sed² a quitté ses fonctions aux Éditions du Cerf. Né en 1952, entré aux Éditions du Cerf en 1981, il y a exercé d'importantes fonctions éditoriales et de direction (éditeur,

directeur littéraire, directeur éditorial, directeur de la rédaction des revues, directeur général, président du directoire). Comme directeur littéraire et éditorial, il a fondé un certain nombre de collections qui ont contribué et contribuent au rayonnement du Cerf dans les milieux universitaires français et internationaux, comme à la reconnaissance de l'édition religieuse française à l'international : Entre autres, *Cerf Histoire* (1982), *Passages* (1982), *Patrimoines* (1982), *La Bible d'Alexandrie* (1986), *Philosophie & théologie* (1996), *Orthodoxie* (2006)... Nicolas-Jean Sed a œuvré pour le développement et le renom de diverses publications et collections, en particulier la collection *Sources chrétiennes*, la *Bible de Jérusalem*, la *T.O.B. (Traduction Œcuménique de la Bible)*, la *Bible d'Alexandrie*, la collection *7E Art*, les *Œuvres complètes* de Jean de la Croix, Thérèse d'Avila, Thérèse de Lisieux, Elisabeth de la Trinité, du Cardinal Baudrillart, et celles, en cours d'édition, de Marie de la Trinité, du Cardinal de Lubac, du Cardinal Daniélou, de Karl Rahner, Raimon Panikkar... Il a été en outre : Membre et Président (de 1993 à 1995) du Conseil d'administration de *Chemins Actuels de l'Édition religieuse* de 1992 à 2004 (coopérative interprofessionnelle des libraires et éditeurs religieux) ; Membre du Conseil de surveillance des PVC (Publications de la *Vie Catholique*: *La Vie*, *Télérama*, *La Procure*, *DDB*, etc.) de 1995 à 2003 ; Président de l'Association internationale des Éditeurs et Libraires Catholiques d'Europe (ELCE) de 1998 à 2010. Nous le remercions pour son soutien indéfectible à la collection Sources Chrétiennes ainsi que le P. Éric de Clermont-Tonnerre, qui a été Prieur provincial de la province dominicaine de France de 1992 à 2001 et Président de la Conférence des Supérieurs majeurs de France de 1995 à 2001. Il a été ensuite de 2001 à 2013 Président du Directoire des Éditions du Cerf, Son successeur au sein de l'entreprise est M. Jean-François Colosimo, que nous accueillons à Sources Chrétiennes le 23 octobre prochain.

Le 12 février 2013, à l'occasion de la fin des travaux et de la nouvelle installation des Éditions du Cerf, ont été inaugurés officiellement leurs nouveaux locaux du 24, rue des Tanneries (Métro Glacière ou Gobelins). Ils comprennent la librairie ouverte au public (L-V 9h-18h30). Le P. Kim En Joong a présenté le vitrail qu'il a spécialement conçu pour les Éditions du Cerf.

1. L. Mellerin, « New Ways of Searching with Biblindex, the online Index of Biblical Quotations in Early Christian Literature », chapter 11, p. 175-192.

2. <http://www.editionducerf.fr/html/fiche/ficheblog.asp?id=8>

NOUVEAUTÉS DE LA COLLECTION¹

- 545: BERNARD DE CLAIRVAUX, *Sermons divers*, t. 3 (Sermons 70-125). Texte latin des *S. Bernardi Opera* (Leclercq – Rochais – Talbot), traduction par P.-Y. Émery et F. Callot ocsso, notes et index par F. Callot.
- 549-550: JONAS D'ORLÉANS, *Instruction des laïcs*, 2 vol. Introduction, texte, traduction et notes par O. Dubreucq (préface de M. Rouche).
- 552-553: AMPHILOQUE D'ICONIUM, *Homélie*, 2 vol. Introduction, traduction, notes et index par M. Bonnet, avec la collaboration de S.J. Voicu.
- 555: ORIGÈNE, *Commentaire sur l'épître aux Romains*, t. 4. Texte critique de C.P. Hammond Bammel, Introduction, traduction, notes et index par M. Fédou sj et L. Brésard ocsso.
- 556: BERNARD DE CLAIRVAUX, *Lettres*, t. 3. Texte latin des *SBO*, Introduction, traduction et notes par G. et M. Duchet-Suchaux †.
- 558: NICÉPHORE BLEMMEYDÈS, *Ceuvres théologiques*, t. 2. Introduction, texte critique, traduction et notes par M. Stavrou.
- 559: EUSÈBE DE CÉSARÉE, *Vie de Constantin*. Texte critique de F. Winkelmann (GCS), introduction et notes de L. Pietri, traduction de M.-J. Rondeau.
- 563: ATHANASE D'ALEXANDRIE, *Lettre sur les synodes* (texte critique H.G. Opitz); *Synodale d'Ancyre*; BASILE D'ANCYRE, *Traité sur la foi*. Introduction, texte, traduction, notes et index par A. Martin et X. Morales, ocsso.

BERNARD DE CLAIRVAUX, *Sermons divers*, tome 3. Ce nouveau tome nous donne 55 sermons, rédigés ou sous forme de simples notes, très brefs (en moyenne 3 pages!). Bernard prêche à ses moines quotidiennement, sur tous les sujets qui se présentent. Il part souvent de quelques versets de l'Écriture, mais aussi d'expériences de la vie. Un moine a subi une saignée? Il exhorte à la saignée spirituelle qui évacue la volonté déviante de l'âme avec le scalpel de la componction; on sent encore le péché, on n'y consent plus. – Que signifie la lampe éteinte des vierges folles? Elle n'est pas éteinte, car elle n'a jamais été allumée! Les vierges folles n'ont que les apparences des vertus; leur lumière n'était qu'un simple reflet du verre, il n'y a pas de flamme en elles; et la question devient: quand je fais le bien, y a-t-il une source de feu en moi, ou n'est-ce qu'un reflet trompeur? – Autre sermon,

1. Pour retrouver le détail sur les œuvres, chercher sur le site de Sources Chrétiennes dans «Publications, projets, recherche», soit par auteur (cliquer sur «Œuvres publiées à Sources Chrétiennes»), soit par «Volumes parus».

sur la résurrection: on meurt 2 fois; l'âme d'abord en se détournant de Dieu, le corps par suite de la mort de l'âme; de même on ressuscite 2 fois: l'âme d'abord en retrouvant Dieu quand le Christ nous rejoint, le corps à la fin des temps. Aussi quand nous accueillons le Christ, nous sommes déjà ressuscités, car Dieu dans le Christ donne tout ce qu'il faut pour la vie de l'âme: vérité, justice, charité, sagesse, éternité. – Dernier exemple de la prédication de Bernard: aux noces de Cana, l'eau représente la crainte, car celle-ci éteint les mauvais désirs comme l'eau éteint le feu. Mais cette eau est lourde, car vivre dans la crainte est pesant! Elle est alors changée en vin, quand on agit par amour et non plus par crainte. Bernard invite chacun à passer, dans sa vie, de la crainte à l'amour, en laissant le Christ transformer en soi l'eau en vin.

JONAS D'ORLÉANS, *Instruction des laïcs*, 2 vol. On attendait une édition critique nouvelle de ce traité, l'un des rares, à l'époque carolingienne, qui s'adresse à des laïcs vivant dans le monde (primitivement, l'écrit était dédié à Matfrid, comte d'Orléans, qui en était le commanditaire), et qui leur suggère comment y vivre en chrétiens au lieu de les inviter simplement, comme on le faisait couramment, à entrer dans la vie monastique. Jonas ayant donné de son vivant une nouvelle édition de son traité, les deux états sont édités ici, avec une typographie qui permet de voir ce qui a changé d'une édition à l'autre.

On pourrait voir avant tout dans ce traité un centon patristique: comme beaucoup d'auteurs carolingiens, Jonas puise abondamment chez ses prédécesseurs antiques – jusqu'à Bède le Vénérable, en passant par Grégoire le Grand et Isidore de Séville. Mais il s'adapte à une société nouvelle. Les appels à la responsabilité des chrétiens laïcs sont nombreux: le seigneur (ou ce qui deviendra le seigneur féodal) se voit attribuer, par rapport à sa maisonnée, une fonction pastorale de soin des âmes, un peu comme les patriarches du Premier Testament. Des travers sont vivement dénoncés, notamment chez ceux qui vivent à part de la communauté chrétienne à cause de leur rang: ils se font édifier des chapelles privées pour éviter de se rendre à l'église du village, et prennent le chapelain desservant pour leur domestique.

Le livre 1 insiste sur le devoir de fraternité: solidarité dans le bien, prière, sanctification, recherche du seul bien commun... Certains historiens ont dénoncé dans ce traité une pure utopie! Le livre 2 est consacré à la morale sexuelle et dit du bien du mariage, à une époque où les moines monopolisaient le modèle de la vie chrétienne. L'auteur insiste sur la responsabilité éducative qui s'ensuit, d'élever des petits chrétiens... De fait, la procréation est pour l'auteur, à la suite des Pères qu'il cite, la seule justification de la sexualité. Le livre poursuit avec divers aspects concrets

de la vie de laïc dans le monde : pratique des sacrements, respect du clergé, œuvres de charité, etc. Le livre 3 aborde plus largement la morale chrétienne : vertus et vices, dispositions intérieures, jugement dernier...

AMPHILOQUE D'ICONIUM, *Homélies*, 2 vol. Amphiloque, évêque d'Iconium en Cappadoce à la fin du IV^e siècle, est pour la plupart aujourd'hui un inconnu. Il fut pourtant, pendant toute l'Antiquité, célèbre pour son éloquence. Ses homélies révèlent un grand art de la mise en scène dramatique. Mais il a été éclipsé par de trop grands amis : Basile de Césarée et Grégoire de Nazianze, auxquels pourtant saint Jérôme le comparait. Il a consacré comme ceux-ci beaucoup d'efforts à réfuter l'arianisme. La présente édition renouvelle le texte critique de plusieurs homélies et ajoute des fragments, ainsi qu'un sermon en syriaque.

Le mieux est d'écouter Amphiloque prêcher, en proposant quelques extraits de ses homélies qui sont autant de beaux morceaux oratoires. Dans l'homélie 3 par exemple, l'auteur commente la résurrection de Lazare en insistant sur la divinité du Christ : « *Lazare, ici, dehors!* Ami, toi qui entends cela, ne va pas penser que le Seigneur a eu à supplier en pleurant comme Élie, qu'il a été dans l'embarras comme Élisée... Une seule parole, beaucoup de miracles. *Lazare, ici dehors*, et les chairs se raffermissent, les cheveux repoussent, les articulations se relient entre elles, les veines se remplissent à nouveau d'un sang pur... Et le plus fort : l'âme captive, rappelée par les anges, revenait se fondre dans ce corps, qui était à elle et elle à lui ».

L'homélie 1 célèbre la naissance du Christ : « Par elle le ciel s'est ouvert et la terre s'est soulevée vers la hauteur divine, par elle le paradis a été rendu aux hommes et l'empire de la mort aboli, par elle la puissance de la corruption a été piétinée et la vénération fatale du diable a pris fin... ». Dans l'homélie 5 sur le Samedi saint, Amphiloque médite sur le paradoxe de ce Dieu souffrant : « Le créateur acceptait cet outrage, ceinturé de liens, lui qui a ceinturé de sable la mer, abreuvé de fiel, lui qui fit don des sources de miel, couronné d'épines, lui qui a couronné la terre de fleurs, couvert de crachats, ce visage que les chérubins ne peuvent regarder... ». Qu'il s'agisse de la Mère de Dieu, de Zachée, de la femme pécheresse, l'évêque excelle dans l'art de donner à voir, de faire ressentir, de projeter son auditoire dans la scène évoquée, pour le rendre contemporain de l'évangile et le mettre en présence du Christ. Êmouvoir et convertir à la vraie foi, telle est la mission que le compagnon des grands Cappadociens s'est donnée et qu'il a brillamment remplie.

ORIGÈNE, *Commentaire sur Romains*, t. 4. Ce quatrième et dernier tome complète la grande œuvre d'Origène, en commentant toute la fin de *Romains*, c'est-à-dire les chapitres 12 à 16. Le début met en lumière

la perspective de fond de l'épître telle que la lit Origène : le déplacement de la « religion » (comprise comme lien à Dieu), passée d'Israël aux nations, et source de toutes les antithèses : lettre/esprit, ombre/vérité, etc. Qu'est-ce que le « culte spirituel », agréable à Dieu ? C'est vivre déjà selon le Royaume, par le moyen des Écritures méditées dans leur sens profond. Origène est convaincu qu'on ne s'approche de Dieu que par l'Écriture, premier lieu où Dieu s'est donné. Le croyant ainsi renouvelé ne se contente plus de ce que Dieu tolère – comme faire roi Saül en 1 S 8 – mais veut désormais ce que Dieu veut (cf. Rm 12, 2), au lieu de faire vouloir à Dieu ce que lui-même veut !

La comparaison du corps (Rm 12) permet à Origène de rappeler que non seulement les charismes sont complémentaires, mais que chacun est responsable de tous les autres, et veille sur la communion de tous. Ainsi, qui fait la charité la fait au nom de tous, et tous la font avec lui, même s'ils sont voués à un autre service. Et ne nous demandons pas si c'est le mérite ou la volonté qui ont valu à chacun sa fonction : nous n'en savons rien ! Le chapitre 13 de *Romains* est l'occasion d'une réflexion sur le rapport du chrétien au pouvoir civil : par une sorte de principe de subsidiarité, la loi humaine, celle des États, énonce pour nous la plupart des préceptes de la morale ; la loi divine vient seulement la compléter pour ce qui est plus spirituel. Les deux, loin de s'opposer, s'appuient l'une sur l'autre, d'où l'idée que le pouvoir civil puisse être le « bras séculier », idée qu'Augustin développera plus tard dans le cadre du conflit donatiste. Ce ne sont là que quelques thèmes : au fil de l'épître, la richesse et la diversité de l'œuvre origénienne sont grandes.

BERNARD DE CLAIRVAUX, *Lettres*, t. 3. Les lettres de Bernard sont classées par dossiers. On trouve dans ce tome 3 un dossier sur la fondation d'une abbaye anglaise, celle de Fountains. Dans cette abbaye étaient rentrés une douzaine de moines, avec leur prieur, venus de l'abbaye bénédictine d'York. L'abbé d'York s'en plaint à Bernard, qui lui répond en substance : « Chez toi, c'est bien, mais chez nous, c'est mieux ! » (lettre 94). La tranquille assurance de Bernard étonne souvent : il ne doute pas de la supériorité du choix de vie cistercienne, et ne se prive pas de le rappeler. A un savant parisien qui hésite à entrer à l'abbaye (lettre 104), il déclare à peu près : « Tu cherches la gloire en restant à Paris ? On dira de toi à ta mort : c'était un grand homme, comme on dit d'un cheval mort : ce fut un bon cheval. Mais dis-moi, n'as-tu pas une âme ? Il lui sera demandé ce qu'elle aura fait de spirituel... Et puis, tu ne veux pas abandonner ta mère ? Tu veux servir Dieu et elle ? Mais *personne ne peut servir deux maîtres*... Ta mère veut ce qui est contraire à ton salut, donc aussi au sien. Si tu l'aimes, quitte-la ! » Bernard peut même traiter de prévaricateur mondain

et de fils de la géhenne, un homme qui avait fait le projet de rentrer chez les cisterciens, puis qui y a renoncé et est mort (lettre 108). Mais il rassure aussi des parents inquiets pour la santé de leur fils entré dans son abbaye : « Je serai pour lui un père et une mère » (lettre 110). Toutes les facettes du personnage se révèlent tour à tour dans ces lettres. On trouve aussi en ce volume le dossier très important du schisme d'Anaclet en 1130 : Bernard plaide pour Innocent II auprès de tous les grands de la terre, dont il connaît personnellement un grand nombre. Ce recueil de lettres intéressera autant les historiens que ceux qui cherchent des textes spirituels.

NICÉPHORE BLEMMEYDÈS, *Œuvres théologiques*, t. 2. Ce volume complète l'édition des œuvres théologiques de Nicéphore (qui par ailleurs a écrit aussi sur la physique ou la philosophie, comme bien des savants byzantins). Pour plusieurs de ces opuscules, le lecteur trouvera, non seulement une édition critique, mais parfois l'édition princeps ! C'est dire l'intérêt scientifique de ce volume, témoin de l'effort théologique du grand moine byzantin entre 1240 et 1270 environ, qui voulut penser d'une façon plus libre et plus pacifique que beaucoup de ses contemporains la querelle du *filioque* entre Grecs et Latins. Nicéphore mourra à peu près 5 ans avant le second concile de Lyon qui se consacrera aussi à ce problème, sans réussir non plus à réaliser l'union des Églises.

Comme au début de sa carrière, où il avait lui-même polémique contre les Latins, Nicéphore continue à ne pas accepter le *filioque* ; mais il s'efforce de faire droit à certaines de ses intuitions en développant, contre d'autres Grecs, l'expression *per filium* qui admet une relation *éternelle* entre le Fils et l'Esprit, alors que le plus souvent les Grecs de son temps n'admettaient qu'une relation *économique* entre les deux : pour eux le Fils ne donne l'Esprit saint que dans son incarnation ; l'ayant lui-même reçu de Dieu, il peut le communiquer comme homme aux autres humains. Nicéphore va donc plus loin que bien d'autres dans le dialogue avec les Latins, en reconnaissant une relation éternelle entre le Fils et l'Esprit, sans faire du premier une source du second à côté du Père. Il fonde sa réflexion sur l'Écriture et sur les Pères grecs qu'il connaît très bien ; mais il se sert aussi au besoin de syllogismes dans la discussion avec l'adversaire (genre pratiqué déjà par les Pères lors de la controverse arienne au IV^e siècle). Le volume s'achève avec une nouvelle édition du *De fide*, texte doctrinal abordant à la fois la question trinitaire et la christologie, que Nicéphore a voulu mettre en tête du *typicon* du monastère qu'il a fondé et où il finit ses jours – probablement le dernier texte qu'il a écrit avant de mourir, en 1269.

EUSÈBE DE CÉSARÉE, *Vie de Constantin*. Le volume arrive juste à temps pour célébrer le dix-septième centenaire de l'édit de Milan (313), auquel plusieurs colloques étaient consacrés cette année. Nous avons à

présent dans une traduction française moderne (la précédente et unique datait de 1675) le texte clef sur la grande figure de l'empereur Constantin. L'évêque Eusèbe de Césarée, auteur de cette œuvre comme de l'*Histoire ecclésiastique*, a en effet été témoin lui-même de plusieurs des événements qu'il raconte – dont le concile de Nicée, dont il fait un récit émerveillé, comparant ce premier rassemblement universel d'évêques à la Pentecôte – et il a personnellement rencontré à plusieurs reprises l'empereur, qui fut pour lui un modèle de souverain chrétien, sorte de nouveau Moïse guidant son peuple et légiférant comme il plaît à Dieu (on fait, du reste, de cette *Vie* l'une des sources premières de la théologie politique ancienne et byzantine). L'œuvre est évidemment engagée, et nécessite une lecture prudente et critique, d'autant plus qu'elle est très allusive et nomme rarement les personnages qu'elle met en scène. L'annotation du volume, précise et abondante, donne au lecteur moderne tous les éclaircissements souhaitables. La critique a en général, aujourd'hui, admis l'authenticité des documents (15 lettres de Constantin) qui sont cités dans le texte et furent longtemps contestés. Cela accroît l'intérêt historique de cette œuvre, qui constitue d'une certaine manière (avant la *Vie de sainte Macrine* de Grégoire de Nysse), la première biographie chrétienne. La *Vie* d'Eusèbe, comme l'auteur l'annonce au début, ne s'intéresse en effet qu'à l'aspect religieux de la vie et de la politique de Constantin, passant le reste à peu près totalement sous silence, ce qui lui permet de faire de son héros le champion de la cause chrétienne, « l'évêque du dehors » commis par la Providence pour veiller aux affaires de l'Église d'un point de vue séculier. En même temps qu'une réflexion nouvelle sur un Empire désormais chrétien, on trouvera dans ce long récit nombre de détails sur les affrontements de Constantin avec ses adversaires (toujours rapportés à un enjeu religieux), sur l'épisode fameux de sa conversion après la victoire du Pont Milvius et l'apparition d'une croix dans le ciel, et également sur sa législation en faveur des chrétiens, autrement dit la mise en place de ce système nouveau qu'on a appelé l'Église constantinienne. L'introduction et l'annotation font le point sur toutes les questions débattues en intégrant la bibliographie récente.

ATHANASE D'ALEXANDRIE, *Lettre sur les synodes*. Plus connu et cité sous son nom latin de *De synodis*, ce texte d'Athanase est important pour la connaissance de l'histoire de la crise arienne au milieu du IV^e siècle. Les « synodes » dont il est question sont les deux conciles symétriques qui viennent de se dérouler en 359, celui de Rimini en Occident et de Séleucie en Orient, dominés un peu artificiellement par le parti homéen qui, sans être arien, refusait de parler d'égalité ou d'identité de substance entre le Fils et le Père, et qui profite de la faveur de l'empereur Constance

pour s'imposer alors qu'il ne disposait pas d'une vraie majorité. Athanase dénonce toutes ces manœuvres et défend la foi de Nicée disant le Fils consubstantiel au Père. Son traité est accompagné dans ce volume de deux autres pièces moins connues du dossier: la *Lettre synodale* émanant du concile « homéousien » d'Ancyre en 358, et un *Traité* de Basile d'Ancyre, chef de file de ce mouvement homéousien, qui commente quelques mois plus tard le premier document. Le mouvement homéousien tendra bientôt à fédérer le front antiarien d'Orient sur des bases un peu plus larges que celles de la stricte obédience au *consubstantiel* de Nicée, en confessant que le Fils est « d'une substance semblable » au Père (la « même substance » de Nicée faisait craindre à beaucoup que l'on confonde le Fils et le Père dans une même personne ou subsistance, c'est pourquoi cette nouvelle formulation, tout en honorant la foi de Nicée, semblait plus acceptable).

La lecture de cet ensemble de textes est exigeante; la traduction se veut proche du grec pour mieux faire sentir la subtilité des débats sur les mots. Introductions et notes apportent de nombreux éclairages (auteurs, intention des textes, contexte d'écriture etc.) et donnent au lecteur tous les éléments pour comprendre les enjeux et les péripéties de cette période, parmi les plus agitées et les plus complexes de l'histoire de la crise arienne, et qui représente un tournant décisif dans l'évolution des choses. Athanase, polémiste et théologien, y donne toute sa mesure; au-delà des discussions sur des formules trinitaires ambiguës et des credos qui se succèdent, il réfléchit en même temps sur ce qui distingue un vrai d'un faux concile, et sur ce qui fait qu'un énoncé de foi est conforme ou non à la tradition de l'Église.

Bernard MEUNIER

CARNET

Nous avons appris le décès de plusieurs membres de l'AASC à l'occasion des courriers envoyés par l'Association: Robert TOUCHEBEUF, de Vienne; Joseph BURCKEL; Mme Françoise HEMMER († 19.05.2011, de Neuilly, de la part de M. Jean-Louis Hemmer; le P. Michel SIGONNEY († 16.05.2012), du diocèse de Belley-Ars; Mme Marie-Thérèse FABING, de Cancale. Nous le citons l'an dernier dans le Bulletin n°103, p. 20, exprimant toute sa reconnaissance pour Sources Chrétiennes. Mme Pierre SAUSSUS nous apprend la mort de son mari le 8 septembre 2012, très lié au P. Adelin Rousseau qui avait été son maître. Mme Marie-Thérèse FABING, de Cancale, décédée; Mlle Madeleine MOREAU († 5.11.2012) qui avait traduit *La Résurrection des morts* de Tertullien pour *Les Pères dans la Foi* et devait faire de même pour Sources Chrétiennes; Mme Jeanne DUCATILLON (Guilherand-Granges) qui a édité Basile de Césarée, *Sur le baptême* (SC 357); Hélène

LAFFERRIÈRE, de Mozé-sur-Louet (49), nous informe du décès de son époux Jean le 7 janvier 2012; Jacques MARQUETTE, de Noyelles-Godault, nous fait part du décès de son épouse Georgette.

M^{gr} Lucien DALOZ, ancien Archevêque de Besançon, est mort le 31 juillet 2012. Sœur Madeleine Michel, sa secrétaire, nous a écrit: « Pour avoir travaillé avec M^{gr} Daloz pendant 32 ans, je peux vous assurer qu'il appréciait 'Sources Chrétiennes'! »

M^{gr} Joseph MADEC, Évêque émérite de Toulon, est mort le 5 février 2013. Né en 1923 à Ploërmel, M^{gr} Madec suit les cours de l'Université Grégorienne, et de l'Institut biblique à Rome. Il revient à Vannes, y exerce divers ministères en particulier au grand séminaire, devient vicaire général et enfin en 1983 évêque de Fréjus et Toulon.

Né le 24 janvier 1924 à Gray, le Frère Luc Brésard est entré à Cîteaux le 25 novembre 1944. Ses parents tenaient un commerce de vêtements à Gray (70). Il réussit son diplôme à l'ESSEC (Paris). Entré en 1945, ne pouvant être moine choriste à cause de son bégaiement, il devient Frère¹. Il est encouragé à poursuivre ses études, surtout patristiques. En 1957, il est chargé de l'étable qu'il continue à moderniser: « sélection génétique, soins vétérinaires, construction de la première salle de traite, étable entravée à 'logettes à bascule', amélioration de l'alimentation des vaches, 'contrôle laitier maison' (avant que l'officiel n'existe!), fondation du Syndicat des éleveurs Montbéliard, insémination artificielle... Faisant la traite le matin à 3 h 30, il est dispensé d'office de nuit qu'il compense par un office simplifié ... en grec et bientôt en hébreu à l'aide d'un petit psautier hébreu posé sur le rebord de la fosse. Défi permanent que de garder sa sérénité quand les multiples aléas de la traite éloignent le calme recherché! (notice de Cîteaux), en particulier quand une bête est rétive et qu'il faut le bâton! Le Frère Luc « était aussi un bout en train: dans les fêtes communautaires il se faisait clown, avaleur de sabre, ... » et aussi dessinateur, croquant ses confrères pour leurs fêtes ou bien illustrant les sessions qu'il donnait en France et en Afrique avec de grands dessins. Il maniait aussi avec aisance l'ordinateur. Frère Luc a mis à profit ses connaissances patristiques, en particulier pour Sources Chrétiennes qui perd avec lui un collaborateur précieux, auquel nous devons nombre de bons volumes (SC 375, 376, 411...). Il aura été un grand serviteur des Pères, et d'un des plus grands d'entre eux, Origène. Il se sera attaqué tranquillement et modestement à de très grandes œuvres qui auraient effrayé la plupart des chercheurs, et il les a menées à parution avec persévérance. Depuis plusieurs années, il collaborait avec le P. Michel Fédou à la traduction du *Commentaire sur*

1. L'unification entre les communautés de choristes et de frères a été réalisée en 1965.

l'Épître aux Romains d'Origène (SC 532, 539, 543 et 555). Il a eu le plaisir d'en recevoir le dernier volume peu avant sa mort. Il a été à l'origine du lectionnaire patristique des Vigiles, utilisé dans beaucoup de communautés monastiques; il a encore publié des choix de commentaires pour les dimanches¹ ainsi que des cours d'initiation disponibles sur le web² et sur CD (Cîteaux: 03 80 61 11 53). Il a écrit ceci sur lui-même en parlant du P. Robert, le moine qui l'a accueilli : « C'est lui, écrivait-il à la fin de sa vie, qui m'a accueilli à Cîteaux et jeté dans les bras de la sainte Vierge. Durant toutes mes jeunes années, je ne priais que la Vierge Marie. Et voilà qu'à présent, sur mes vieux jours, je l'ai bien retrouvée, tout en gardant l'amour pour Jésus et pour le Père vers lesquels elle m'avait conduit. Maintenant il me semble que je les aime tous les trois d'un même et unique amour dans le Saint Esprit. Cet amour – assez sentimental au début – s'est élargi ; il s'est approfondi, il est descendu au fond de mon cœur. »

Le 16 novembre 2012, c'était le décès de Pamela BRIGHT, née en 1937, Professeur de théologie historique à l'Université de Concordia et épouse de Charles Kannengiesser, elle a écrit sur Tyconius et Augustin.

Le 3 décembre, un message de Rémi Gounelle, de Strasbourg, nous apprend que Jean-Marc PRIEUR est mort la veille. Nous devons à cet homme modeste, discret et efficace, la coordination du chantier Philostorge dont il était le maître d'œuvre et l'un des auteurs principaux. Le volume paraîtra en novembre 2013. Il laisse aussi les petits traités trinitaires de Grégoire de Nysse, sur lesquels il était venu faire le point, avec Françoise Vinel, il y a quelques mois, et que celle-ci reprendra.

Le 12 janvier 2013, c'était au tour de Jean-Paul TOURREL à Annonay, mort d'un arrêt cardiaque, et qui se préparait à traduire *l'Enarratio in Ps. 118* d'Ambroise.

Le 8 février 2013, André CRÉPIN³ est décédé. Professeur anglais médiéval à la Sorbonne, éditeur et traducteur de Geoffroy de Monmouth et Geoffroy Chaucer et depuis des années Ami des Sources chrétiennes, il est entré dans notre collection, avec les Professeurs Lapidge (Cambridge) et Monat (Besançon), par l'édition en trois tomes de *L'Histoire ecclésiastique du peuple anglais* (SC 489, 490 et 491, 2005) de Bède le Vénérable. Il présente, la même année, ce monument à l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres et à l'Académie des Sciences, Belles-Lettres et Arts de Lyon,

1. *2000 ans d'homélies pour l'année A et l'année C. - Méditer la parole de Dieu chaque dimanche en paroisse*, Soceval 2001.

2. <http://users.skynet.be/am012324/studium/bresard/sommaire.htm>
Ils existent également en espagnol, japonais, portugais, etc.

3. <http://www.aibl.fr/membres/academiciens-depuis-1663/article/crepin-andre>

étant membre de l'une et l'autre compagnie. La dernière communication qu'il a faite avant sa mort était à un colloque à Cracovie et elle portait sur saint Bède et la tolérance. Un de ses amis, le Professeur Leo Carruthers, a écrit de lui: « André Crépin sut allier l'érudition rigoureuse et la magie féerique de l'imagination. »

Le 28 février 2013, Jean BOUFFARTIGUE nous a quittés. Né en 1939 à Fontainebleau, professeur émérite de la Sorbonne Paris X, et spécialiste de l'Antiquité grecque tardive, il a notamment publié deux ouvrages de vulgarisation réputés aux éditions Belin, ainsi que des traductions de Plutarque ou Porphyre aux Belles-Lettres. Il était chercheur au sein du CNRS, et directeur de l'unité « Textes, images et monuments de l'Antiquité au haut Moyen Âge », à la barre de travaux articulés autour de la philologie, la linguistique et les éditions de textes de l'Antiquité gréco-romaine au Moyen Âge. Vice-président de l'association THAT (Textes pour l'Histoire de l'Antiquité Tardive), Jean Bouffartigue travaillait notamment pour les Sources Chrétiennes au Contre Julien III-V de Cyrille d'Alexandrie. Il avait été au jury de thèse de Guillaume Bady. Le Président de l'association THAT, Pierre-Louis MALOSSE, né en 1952, est décédé le 8 juillet, des suites d'une longue maladie contre laquelle il a lutté avec sa force et sa joie de vivre. Il était spécialiste de rhétorique grecque, en particulier de Libanios et de l'empereur Julien.

Le 11 mars 2013, Jacques GADILLE, membre de l'AASC, nous a quittés. Professeur à l'Université Jean Moulin Lyon 3 jusqu'en 1988, il était le fondateur du CEMICOM (Centre d'Études sur les Missions et l'Inculturation du Christianisme Outre-Mer) devenu la même année l'Institut d'Histoire du Christianisme, qui a intégré le LARHRA (Laboratoire de recherche historique Rhône-Alpes) en 2003. Jacques Gadille a joué à Lyon un rôle majeur dans la structuration de la recherche en histoire religieuse. (Jean-Dominique Durand)

Le 31 juillet 2013, disparaissait Alain CLAVAGNIER¹, libraire de la Librairie des Éditions Ouvrières entrée maintenant dans le réseau de La Procure. Nous lui devons une présence chaleureuse et fidèle pour maintenir la collection Sources Chrétiennes disponible dans la librairie de la Rue Henri IV et pour être présent aux manifestations lyonnaises de Sources Chrétiennes.

Le 1^{er} octobre, Dominique Tinel, notre Assistante de direction a perdu son père, Roland PERRIER-PERRERY, décédé à l'âge de 88 ans. Nous exprimons à Dominique et à sa famille notre union dans ce temps de peine.

1. <http://www.laprocedurelyon.com/alain-a-rejoint-le-pere/>

INDICATIONS PRATIQUES

COTISATIONS À PARTIR DU 1^{er} JANVIER 2012

Base: 25 €
Bienfaiteur: 50 €
Fondateur: 100 €

CHÈQUES ET VIREMENTS

Les **chèques** sont à faire uniquement à l'ordre de: Sources Chrétiennes. Il ne faut indiquer aucun numéro de compte. Les **virements** se font à notre compte:

AMIS DES SOURCES CHRÉTIENNES
IBAN: FR76 1382 5002 0008 0010 6621 805 ;
BIC: CEPFRPP382

Vous pouvez vous servir du site en utilisant le paiement en ligne sécurisé de la Caisse d'Épargne Rhône-Alpes:

<http://www.sources-chretiennes.mom.fr/index.php?pageid=AASC>

À noter que notre l'Association des Amis de Sources Chrétiennes est reconnue d'utilité publique et peut à ce titre bénéficier de donations et de legs.

COMMANDES DE LIVRES

Nous ne pouvons pas honorer les commandes de livres à Sources Chrétiennes. Vous êtes invités à vous adresser directement au site internet des Éditions du Cerf:

<http://www.editionducerf.fr/> (sur la page d'accueil, Sources Chrétiennes est dans la colonne de gauche, dans « Religion »),
ou encore aux libraires religieux.

SOIRÉE ANNUELLE «SOURCES CHRÉTIENNES»

AU CENTRE SÈVRES

La soirée annuelle Centre Sèvres - Sources Chrétiennes aura lieu le **mercredi 11 décembre (19 h 30-21 h 30)**. Elle portera sur la *Vie de Constantin* (SC 559). Luce Pietri, auteur de l'introduction et des notes, présentera l'œuvre, et Marie-Françoise Baslez élargira à quelques lectures du « tournant constantinien » dans l'historiographie récente (avec, au terme, la présentation par Paul Mattei des autres volumes de SC parus en 2013). Le thème a été choisi aussi parce que l'année 2013 est un lointain anniversaire de l'édit de Milan en 313...

MASTER EN THÉOLOGIE ET SCIENCES PATRISTIQUES

Grâce à la collaboration entre patrologues de la Faculté de Théologie de l'Université catholique de Lyon et des chercheurs de l'Institut des Sources Chrétiennes, nous avons été à même de lancer à cette rentrée une formation d'excellence en patristique ouverte à des étudiants en master de lettres classiques, histoire et philosophie, en complément de leur formation ainsi qu'aux étudiants titulaires d'un baccalauréat canonique de théologie (mention bien).

CONFÉRENCE SUR LES HOMÉLIES RETROUVÉES D'ORIGÈNE

Conférence grand public de Lorenzo PERRONE, *Les Homélies sur les Psaumes* d'Origène (à l'Université Catholique de Lyon) le 14 février à 18h30.

Participation aux frais 5 €

BULLETIN DE L'ASSOCIATION DES AMIS DE

« SOURCES CHRÉTIENNES »

n° 103 — Septembre 2012

SOMMAIRE

À DIEU, PÈRE NEYRAND ET PÈRE PARAMELLE.....	1
VIE DE L'ASSOCIATION	6
<i>Assemblée générale : rapport moral</i>	6
La collection	6
Les «Envois Aidés»	7
La Soirée du Centre Sèvres	7
1943-2013 : 70° anniversaire	7
La Session d'ecdotique	8
Les autres enseignements à Sources Chrétiennes	8
L'ANR Bibliindex	9
<i>Assemblée générale : rapport financier</i>	10
1- Comptes de résultat	10
2- Bilan	11
VIE DE L'INSTITUT.....	13
<i>Départ à la retraite de Marie-Gabrielle Guérard</i>	13
<i>Missions, Interventions</i>	14
<i>Bibliindex</i>	16
<i>La Bibliothèque</i>	18
<i>Nouvelles concernant Sources Chrétiennes</i>	19
<i>Autres nouvelles</i>	20
NOUVEAUTÉS DE LA COLLECTION.....	21
<i>Autres nouveautés</i>	26
LES SOURCES CHRÉTIENNES EN CHIFFRES DEPUIS 1942	28
CARNET.....	34
Rappel de quelques indications pratiques	40

ASSOCIATION DES « AMIS DE SOURCES CHRÉTIENNES »

(reconnue d'utilité publique) F - 22 rue Sala, 69002 Lyon

CE Rhône-Alpes IBAN : FR76 1382 5002 0008 0010 6621 805

BIC : CEPAFRPP382

Tél. 04 72 77 73 50 ; télécopie 04 78 92 90 11

Cotisations 2012 : adhérent : 25 € ; bienfaiteur : 50 € ; fondateur : 100 €

Directeur de publication : D. GONNET